

*Centre
international de
recherches sur l'
anarchisme*

BULLETIN 30

C. I. R. A.
bulletin 30
automne 1975

SOMMAIRE

Renseignements pratiques	2
Sources d'étude de la Révolution mexicaine	4
Memories of an Italian immigrant in the USA	10
Anarchisme aux Pays-Bas	14
Le bref été de l'anarchie	15
Erich Mühsam	16
Comics	18
Les bases de l'anarcho-communisme	19
Giovanni Marini	20
Il socialismo senza Marx	22
Umberto Postiglione	24
Bakunin : La reazione in Germania	26
Mujeres Libres	28
Deutsche Bücher	30
Recherches en cours	32
LISTE 30	33
Les publications du CIRA	48

Le bulletin du CIRA paraît deux fois par an et contient les nouveautés bibliographiques parvenues à la bibliothèque dans les six derniers mois. Les articles et comptes rendus sont rédigés par des collaborateurs bénévoles, qui sont seuls responsables de leurs jugements. Tous les lecteurs qui désirent envoyer un texte ou un sujet de recherche, ou entrer en contact avec les personnes indiquées dans la liste des recherches en cours sont priées d'écrire à la case postale.

Nous remercions ici les généreux donateurs qui ont envoyé des livres, des journaux ou un soutien financier ; il serait trop long de les nommer tous.

Les personnes ayant versé une cotisation annuelle (au minimum 15 fr.s.) peuvent emprunter des livres sur simple demande (4 titres au plus, envoi postal recommandé). Les listes antérieures sont épuisées, mais certaines bibliographies particulières sont à disposition.

Das Bulletin der CIRA erscheint zweimal im Jahr und enthält literarische Neuigkeiten, die die Bibliothek im Laufe der letzten Monate erhalten hat. Artikel und Buchbesprechungen werden von freiwilligen Mitarbeitern abgefasst, welche einzig und allein für ihre Artikel verantwortlich sind.

Sämtliche Leser, die einen Text oder eine Nachforschung einzusenden wünschen, oder die eine Verbindung mit den Personen, die unter Rubrik "laufende Nachforschungen" figurieren, aufnehmen wollen, werden gebeten, sich an das Postfach zu wenden.

Wir danken hiermit den grosszügigen Stiftern, die Bücher, Zeitungen oder eine finanzielle Unterstützung gegeben haben ; es wäre zu langwierig, hier alle aufzuzählen.

Mitglieder, die einen jährlichen Beitrag (Minimalsumme Schw. Fr. 15) eingezahlt haben, können auf Wunsch Bücher ausleihen (Maximum 4 Titel, Dauer 1 Monat, werden per Post eingeschrieben versandt). Die vorhergehenden Listen sind vergriffen, doch spezifische Bücherverzeichnisse stehen zur Verfügung.

The CIRA Bulletin is published twice a year and contains a list of the new acquisitions which the library has received in the past six months. Articles and abstracts are drafted by unpaid collaborators who are responsible for their own points of view.

All readers who wish to send a text or to suggest a subject for research or who want to contact the persons referred to in the list of current researches should write to our P.O.Box. We wish to thank all those who generously donated books or newspapers or who gave us financial support. We cannot list them here for lack of space.

People who have paid their annual subscription (15 Swiss francs minimum) can borrow books on demand (4 books maximum ; loan duration, one month ; packages are sent by registered mail). Our old lists are out of print, but some special bibliographies are still available.

Il Bollettino del CIRA viene pubblicato due volte all'anno e contiene le novità bibliografiche ricevute dalla biblioteca durante l'ultimo semestre. Gli articoli e le recensioni sono redatti da collaboratori benevoli i quali assumono soli la responsabilità dei loro giudizi. I lettori che desiderino inviare un testo o suggerire un soggetto di ricerca, oppure entrare in contatto con gli studiosi indicati nell'elenco "ricerche in corso", sono pregati di scrivere alla nostra casella postale.

Cogliamo l'occasione per ringraziare collettivamente (dato che sarebbe troppo lungo nominarli tutti) i generosi donatori per i loro invii di libri, giornali e (perché no ?) denaro.

Coloro che hanno versato una quota annua (minimum 15 franchi svizzeri) hanno la possibilità di ottenere in prestito dei libri su semplice richiesta : 4 titoli al massimo per la durata di un mese. I libri richiesti sono inviati, e debbono essere rispediti, a mezzo pacco postale raccomandato.

Le liste bibliografiche pubblicate nei precedenti bollettini sono esaurite ; certe bibliografie particolari sono però alla disposizione dei lettori.

El boletín bibliográfico del CIRA aparece dos veces al año y contiene todas las novedades que han entrado en la biblioteca en los seis últimos meses. Los artículos y reseñas que figuran en el boletín son obra de colaboradores voluntarios, exclusivamente responsables de sus opiniones. Se ruega a cualquier lector que desee enviar un trabajo, proponer un tema de estudio o entrar en contacto con alguna de las personas indicadas en la rúbrica "Investigaciones en curso" que escriba al apartado de correos del CIRA.

Aprovechamos la ocasión para dar las gracias a los generosos donantes que han enviado libros, revistas o donativos en metálico, sin mencionarles uno por uno, pues la enumeración sería demasiado extensa.

Las personas que hayan hecho efectivo el pago de su cotización anual (que es de un mínimo de 15 francos suizos) pueden pedir libros prestados hasta un máximo de cuatro títulos por mes. Basta para ello que los soliciten por escrito si residen fuera de Ginebra y que los devuelvan por correo certificado.

Las listas anteriores están agotadas, pero están disponibles algunas bibliografías especializadas.

CIRA bulletinen utkommer 2 ggr årligen och innehåller en lista på skrifter som kommit oss tillhanda under de senaste sex månaderna. Bidrag och bokrecensioner avfattas av (obetalda) medarbetare, som ensamma står för sina åsikter. Läsare som önska sända bidrag, forska i vissa ämnen, eller ta kontakt med andra forskare (under "Recherches en cours") ombedes skriva till oss.

Vi ber härmed att få tacka alla dem som vänligen sänt böcker, tidskrifter och/eller finansiell stöd till biblioteket.

Läsare som betalat årsavgift (minst 15 schw. francs) har rätt till boklån : högst fyra böcker sändes åt gången, de får behållas en månad och återsändes rekommenderat. Tidigare bulletiner och boklistor finns ej mer tillhanda, dock kan vi i vissa fall stå till tjänst med enstaka bibliografier.

SOURCES D'ETUDES SUR LA REVOLUTION MEXICAINE

1. La Bibliothèque Bancroft de Berkeley

Rattachée à la Bibliothèque de l'Université de Californie à Berkeley, (laquelle, à son tour, fait partie d'un réseau de neuf universités californiennes, chacune dotée de son campus et de sa bibliothèque) "The Bancroft Library" est cependant un établissement à part, jouissant d'un statut spécial et d'un budget autonome (elle est en effet gérée par la Société des amis de la Bibliothèque Bancroft).

La bibliothèque porte le nom de Hubert Howe Bancroft, son fondateur et ancien propriétaire. Originaire de l'Etat d'Ohio (où il était né à Granville en 1832), M. Bancroft s'était installé à San Francisco, où il avait fait fortune. S'étant épris de la Californie aussi nourrit bien vite le désir d'en étudier, d'abord, et d'en écrire, ensuite, l'histoire. Pour ce faire il acquit, en Californie aussi bien qu'au Mexique, ainsi que dans des ventes aux enchères à Paris, Londres et Leipzig, tout ce qu'il put repérer comme documents manuscrits et imprimés concernant le Mexique. Tout en collectionnant, il commença à rédiger des ouvrages historiques (où la géographie humaine est aussi mise en évidence) sur la vie des peuples et pays d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale. Ces oeuvres, une quarantaine de tomes, furent publiées dans les années 1880. Six volumes sont entièrement consacrés à l'histoire du Mexique (de 1516 à 1887).

En 1905¹, le Conseil d'Administration de l'Université de Californie décide l'acquisition de la bibliothèque privée de M. Bancroft pour la somme de 250 000 dollars.² En 1906, celle-ci est définitivement installée dans le campus de Berkeley, où elle ne cessera de s'enrichir. Récemment (le 6 mai 1973), de nouveaux bâtiments lui ont été alloués, et il est désormais possible aux chercheurs d'y travailler dans une ambiance plus agréable et mieux éclairée.

La Bibliothèque Bancroft, bien que très riche en documents hispano-américains, comprend également d'autres fonds de grande valeur, qui vont des enluminures franciscaines du Moyen Age aux manuscrits de Mark Twain. Elle est également dépositaire des archives administratives des universités californiennes et dispose d'un Centre régional d'histoire orale.

La collection mexicaine comprend des bulles papales, des édits impériaux et contient un fonds considérable pour l'étude de l'histoire ecclésiastique, coloniale et linguistique de l'ancienne possession espagnole.

Pour l'époque moderne, on y trouve une grande quantité de documents originaux ou en copie, permettant de retracer l'histoire de la Révolution mexicaine, notamment de l'étape conspirative de ses précurseurs. Les événements de cette époque sont consignés surtout dans le fonds Silvestre Terrazas, source parmi les plus précieuses pour l'étude du Parti Libéral Mexicain et de son évolution vers l'anarchisme, entre 1905 et 1910.

En 1901, la Bibliothèque Bancroft achète de la famille Terrazas les papiers personnels et la bibliothèque privée de Silvestre Terrazas, homme politique et journaliste, directement ou indirectement mêlé à toutes les phases successives de la révolution. Appuyant la candidature de Porfirio Díaz à la réélection, en 1906, Terrazas change plus tard d'avis et en 1910 il adhère à la cause de Madero. En 1913, il devient partisan de Pancho Villa. Tombé en disgrâce il vivra en exil au Texas, où il continuera ses activités de publiciste jusqu'à l'âge de la retraite. Mort en 1944, à Chihuahua, la bibliothèque est démembrée par sa famille. La partie de documents restée sur sol américain est enfin cédée à la bibliothèque Bancroft. Le fonds de manuscrits est remarquable au point de vue de la correspondance : il s'y trouve, entre autres, des lettres de Enrique Creel (gouverneur de Chihuahua), Porfirio Díaz, Ramón Corral (vice-président de la République mexicaine), Ricardo Flores Magón, ainsi que de Pancho Villa, Madero, Zapata, Obregón, Huerta, Cárdenas, etc.

L'historien de l'anarchisme s'intéressera plus particulièrement aux cartons 26 - 27 - 28 (MB Part Ie) contenant 465 pièces concernant Ricardo Flores Magón. Il s'agit de lettres envoyées par Magón à ses correspondants à l'intérieur du Mexique, des réponses de ceux-ci, de documents officiels du gouverneur de l'Etat de Chihuahua sur la surveillance des révolutionnaires dans sa juridiction, de dépêches de la Présidence de la république mexicaine, de rapports de confidentes de police, d'investigateurs américains à la solde du gouvernement mexicain, de coupures de journaux, de la correspondance concernant les abonnements à *Regeneración*, etc. Le carton 26, première chemise, comprend 66 pièces couvrant les années 1905--1906. La première lettre, datée du 22 juin 1905, est adressée à José de la L. Soto à Ciudad Jimenez (Chihuahua) par Ricardo Flores Magón et fait état de l'intervention du Secrétaire du gouvernement de l'Etat de Chihuahua auprès des tribunaux américains pour faire cesser la publication du journal libéral *Regeneración*. Magón prend déjà des précautions et transmet à son correspondant une adresse confidentielle où envoyer le courrier. A la même date, Magón écrit au camarade Rómulo S. Carmona à El Paso et l'informe qu'il sera vraisemblablement arrêté sous peu, mais qu'il a l'intention de réagir par les voies légales. Une lettre du gouverneur Creel datée de Chihuahua, le 30 octobre 1906 et adressée au Général de la police rurale à Mexico, informe de la découverte du complot de Ciudad Juarez (une des premières tentati-

ves révolutionnaires qui échoua à cause d'une délation). Une dénonciation des "Frères Baca" du 8 novembre 1906 informe le gouverneur Creel des liens existant entre les grévistes et les révoltés de Cananea (selon plusieurs auteurs, le premier épisode de la révolution mexicaine) et le groupe "Regeneración" exilé à St. Louis—Missouri. Maque Castellanos, en date du 21 novembre, informe le Gouverneur Creel d'avoir eu plusieurs entretiens avec le vice-secrétaire du département de justice, le vice-président de la République et le président Díaz lui-même. Objet des conversations, la surveillance des révolutionnaires exilés, la tentative d'obtenir l'extradition (de Villareal) de Magón et d'Aguirre, et le contrôle des mandats postaux destinés au paiement des abonnements à *Regeneración*. M. Castellanos s'étonne de l'importance des sommes envoyées chaque mois pour encourager la subversion. Les listes des expéditeurs permettront ainsi la surveillance, voire l'arrestation des conspirateurs.

La chemise 2A contient une lettre de Ramón Delgado, de Tlanchinol (Hidalgo) datée du 28 avril 1905, offrant à Flores Magón 8 à 10 volontaires pour le prochain soulèvement, alors que León Cárdenas annonce le 29 juin 1906 que "la lutte est proche". Domingo Cortés, de son côté, écrit de Huejutla (Hidalgo), en date du 9 juillet 1906, qu'il dispose de 500 hommes mais seulement de 300 armes pour l'insurrection. Le dossier contient aussi la copie d'une lettre de Jesús Flores Magón (signée du pseudonyme de CHU) à son frère, l'informant que *Regeneración* est interdit au Mexique par la censure, et que ses lettres sont régulièrement saisies.³

La chemise 2B comprend une lettre de Magón de St. Louis, datée du 3 septembre 1906, renseignant Antonio Balboa de Parral (Chihuahua) au sujet des préparatifs insurrectionnels. Il y aurait quarante groupes préparés et disposés à la lutte. Le seul obstacle semble être une pénurie d'armes ; Magón suggère que l'on travaille auprès des officiers de l'armée, afin de les convaincre à désertre et à rejoindre les révolutionnaires. Cette lettre est cependant interceptée par les autorités et Balboa est surveillé sur ordre du gouverneur Creel (lettre du 15 octobre 1906 à Rodolfo Valles, préfet de Parral). Celui-ci réagit immédiatement et fait arrêter Balboa aussi bien que tous les autres libéraux déjà sous surveillance. Tous les libéraux ne sont cependant pas en faveur de l'insurrection : tel est le cas de Amado Escobar de Torreón (Coahuila) qui écrit à Nemesio Tejeda de Santa Barbara, le 16 avril 1906, que l'entreprise lui paraît téméraire et vouée à l'échec, étant donné l'ignorance et le fanatisme du peuple qui le conduisent inévitablement à la servilité.

La chemise 3A contient la correspondance (il s'agit surtout de dépêches en code) entre le général J. M. de la Vega et le gouverneur Creel, qui se félicitent mutuellement pour le coup de filet qui leur a permis d'arrêter des centaines de conspirateurs, de saisir leurs armes et munitions, leur correspon-

dance avec les exilés, des listes d'adhérents et de souscripteurs. Parmi les membres de la "Junta Directiva del Partido Liberal Mexicano", sont arrêtés Antonio I. Villareal et Juan Sarabia, qui sont gardés au secret. Toutes les précautions sont prises pour éviter un coup de main audacieux qui pourrait aboutir à leur évasion. Le président Díaz lui-même donne ordre qu'ils soient amenés à Chihuahua et que l'on fasse pression sur les juges afin qu'aucun n'obtienne la liberté provisoire. On n'est pas encore arrivé à mettre le grappin sur Magón, et les deux correspondants en rendent coupable le consul du Mexique, qui ne se montre pas à la hauteur de la tâche.

Parmi les autres documents intéressants, en vrac, il vaut la peine de mentionner une lettre officielle du gouverneur Creel au vice-président Corral, en date du 27 octobre 1906, demandant qu'on lui fournisse des photographies de Ricardo Flores Magón, pour essayer de le repérer au Mexique ou à l'étranger. Le gouverneur informe avoir mis à ses trousseaux un agent privé chargé de l'arrêter (celui-ci suivra ses traces jusqu'au Canada et n'arrivera à l'arrêter — abusivement — que l'année suivante à Los Angeles). Il se félicite également de la décision du gouvernement américain d'accorder l'extradition de Magón et de ses camarades. Dans un autre rapport du 31 octobre, le gouverneur révèle que des documents en sa possession lui permettent d'affirmer que les libéraux en exil sont en fait un "groupe dangereux de criminels anarchistes et dynamiteurs", et combien il craint que León Cárdenas et ses complices n'essaient d'organiser une attaque contre les prisons de la ville pour libérer leurs camarades. La chemise 9B contient une liste de lettres envoyées à Magón, avec date, nom d'expéditeur et résumé du contenu. La chemise 11 A comprend des lettres de Jesús Flores Magón à son frère, dans lesquelles il déclare son désaccord avec la voie révolutionnaire prônée par ses cadets. La chemise 11 B porte une liste des groupes libéraux secrets, destinée au gouverneur de Chihuahua.

Le cadre de cette étude ne nous permet pas de décrire par le menu le contenu de toutes les chemises des trois cartons. Leur consultation, d'ailleurs, n'est pas chose aisée. Les chemises, à l'intérieur des cartons, ne sont pas classées par ordre chronologique, mais suivent un critère très discutable de subdivision par sujet (?), destinataire (?), expéditeur (?). Le résultat est que des lettres du même expéditeur sur le même sujet se trouvent dans des dossiers différents. A l'intérieur de chaque chemise, l'ordre chronologique n'est pas non plus respecté (bien que cela puisse être dû plus à la négligence des utilisateurs qu'à celle des conservateurs) et les documents ne sont pas numérotés. L'index partiel de la correspondance concernant Ricardo Flores Magón n'est pas toujours digne de foi, certains documents étant introuvables (égarés ? mal classés ?). Etablir soi-même une chronologie, même si on

passer des semaines à la tâche, n'est guère plus facile, puisque l'on ne peut obtenir en vision que deux ou trois chemises au maximum, à l'intérieur d'une boîte qui en contient une quinzaine. Plusieurs documents ne sont pas des originaux, mais des copies (aucune indication quant à savoir où se trouve l'original) et quelquefois celles-ci sont en doublet (ou plus), sans aucune raison apparente. L'état des documents laisse à désirer, des moisissures fréquentes ne permettent pas de conclure qu'on ait recours à la désacidification ou à un dépoussiérage périodique, et encore moins à la lamination. La lecture de certains est ardue et leur photocopie difficile. A ce propos, il faudra ajouter que, la Bibliothèque n'étant pas un service public, le travail de photocopie est assez cher (trois à dix fois le prix pratiqué par les entreprises commerciales extérieures). Le lecteur a cependant l'avantage de pouvoir travailler dans un cadre idéal et d'être aidé par un personnel compétent et cordial. Il est recommandé de se munir d'un crayon ou d'une machine à écrire, l'emploi de l'encre n'étant pas admis;

La Bibliothèque Bancroft, en somme, est une étape indispensable pour le chercheur qui s'occupe de l'époque pré-révolutionnaire ; elle a en effet été consultée par tous les chercheurs américains⁴ qui ont fait des recherches sur cette période, alors qu'elle n'a curieusement pas encore été exploitée par leurs confrères mexicains.⁵ Outre le fonds Terrazas, cependant, d'autres collections de documents importants sont disponibles : mentionnons notamment les manuscrits inédits de Ethel Duffy Turner⁶ (amie, collaboratrice et biographe de Ricardo Flores Magón) déposés au Centre régional d'histoire orale, ainsi que les archives de John Murray⁷, un militant socialiste en rapport avec les libéraux mexicains et chargé par Ricardo Flores Magón de missions à l'intérieur du Mexique.

Pietro Ferrua.

Notes

Pour la citation des documents, j'ai demandé et obtenu l'autorisation de Monsieur le directeur de la Bibliothèque Bancroft, que je remercie ici.

¹ Robert H. Becher, "Library Resources : The Bancroft Library Then and Now", in *California Historical Quarterly*, vol LII n. 3 (Fall 1973) p.270.

² Prix modique, si l'on tient compte du fait que la bibliothèque consistait au moins en 2 500 000 pièces (valeur symbolique d'un dollar ?) et que déjà en 1808 M. Bancroft en estimait la valeur à un million de dollars (cf. *Literary Industries*, San Francisco 1893, p. 105—106). D'ailleurs, Bancroft n'accepta que 150 000 dollars et offrit les 100 000 autres au fonds de roulement de la nouvelle bibliothèque qui porte son nom.

³ Alors que Ricardo et Enrique ont choisi l'exil, leur frère aîné restera au Mexique et suivra une position anti-dictatoriale, réformiste et modérée. Plus tard il donnera son appui à la révolution aux côtés de Madero, et participera à plusieurs cabinets ministériels.

⁴ cf James D. Cockroft, *Intellectual Precursors of the Mexican Revolution 1900–1913*, Austin–London, 1968.

Juan Gómez-Quinónes, *Sembradores, Ricardo Flores Magón y el Partido Liberal Mexicano : A Eulogy and Critique*, Los Angeles, 1973. Le même, pour sa thèse de doctorat à l'Université de Californie : *Social Change and Intellectual Discontent – The Growth of Mexican Nationalism, 1890–1911*.

Ellen Lowell Myers, pour sa thèse à l'université de Virginie en 1970 : *The Mexican Liberal Party (1903–1910)*.

Ward Sloan Albro, pour sa thèse à l'université d'Arizona en 1970 : *Ricardo Flores Magón and the Liberal Party*.

⁵ Sans doute parce que leur source la plus consultée est "Nuestros tesoros bibliográficos en los Estados Unidos" de Joaquín Fernández de Córdoba, in *Historia Mexicana* a. VI, n.1 (21) de juillet-septembre 1956, p.129–160, qui est antérieure à la prise en charge du fonds Silvestre Terrazas par la Bibliothèque Bancroft.

⁶ Comme par exemple *Writers and Revolutionists, an interview conducted by Ruth Teiser*.

⁷ Comprenant, entre autres, des

⁷ Comprenant, entre autres, des manuscrits inédits dont *Schoolmaster Gun in Mexico* et *Mexico's Armed Citizens*.

MEMORIES OF AN ITALIAN IMMIGRANT IN THE UNITED STATES OF AMERICA

extracts of an interview with
Hugo Rolland, by Bob D'Attlio
– by permission of the authors

(...) Soon as we reached New York the immigrants went out at Ellis Island with their sacks practically full of rags, most of them poor peasants who were pushed around and treated worse than cattle, I had a dreadful feeling and thought "did I come to a country like that ?" and then the ship went to Philadelphia and we all were treated politely. My first un-pleasant impression was going on a streetcar from the docks to the house where a brother and my married sister lived. Looking at the ramshackle streets of Philadelphia from the ramshackle streetcar I had such a terrible impression of the city that I would have wanted to get on the ship and go back to Italy where we had a beautiful home and beautiful gardens...

Eventually I happened to meet a chap who belonged to a group which I found out later was part of the IWW, also later I came to know within the group some anarchists. I started to frequent this group and I found they were intelligent people, they were all working men but they could talk intellectually and could act intelligently. Their main interest was to improve the conditions of the immigrants and naturally felt the only way they could do it was possibly thru' labor organizations.

At this time there was a big fight between the AFL and the IWW, and I gradually found myself more and more interested in the movement. Studying all the time, in time I found myself thinking anarchistically...

When I first went there the group was publishing a monthly newspaper called *La Comune*; I got interested. There was a box of type and everyone who wanted could set up his own articles, so I started composing my own little articles for the paper. There was actually no particular editor that I know of, but I think the chap who took much interest was Ruben DiTullio, a very nice fellow, a marble worker, a sculptor by trade. Actually there were three brothers DiTullio in the group, the eldest a carpenter and the youngest a textile worker. Eventually we decided to give up the paper as we did not get enough financial support. The economic conditions were very bad so it was given up and the types dumped together and sold.

World War was approaching, in Italy there were riots, particularly in Romagna and other parts, so we decided to publish a special issue of *La Comune*, on red paper. I remember it was then I wrote and signed my first article. It was on Malatesta. I had great enthusiasm and admiration for the man. Later on, of course, War was declared ; we were opposed to it. The big controversy was about Italy's entry into the war in 1915. We had quite a few fights in the Italian colony between those for the war and those opposed. In that period I became editor of *La Comune* but my name did not appear as such. The idea was if the nominal editor should be arrested the paper would continue. But anyway we could not continue much longer.

(...) Libero Tancredi had been around lecturing on anarchism as an individualist. A follower of Stirner. he went around the mining camps lecturing on *L'Unico*, you know, *The Ego and His Own* ; I have a copy of that edition which was published in New York and sold for a dollar. He sold the book to the miners so now the poor devils who read the thing really got hot. Later on when I went around those mining camps I found nothing but a lot of supermen imbued with I, I, I ! It was individualism of the most orthodox brand. The poor devils had badly digested the reading of Stirner's philosophy and very little knew what they were talking about. Back in Italy Libero Tancredi also became a war monger. He joined the fray with D'Annunzio and Mussolini's mobs; pushed for Italy's entry into the war and before long he also became a Fascist. Kicked out from the Fascist Party he became an anti-fascist and made his way into France where he did not succeed to reinstate himself in the anti-fascist groups. No one took seriously or could trust such individuals.

From early in the century there was another man, Luigi Galleani, who had great influence on the Italian anarchist movement in the U.S. He propagated that particular school of anarchism that is opposed to any form of organization. I could never understand or become interested in that type of anarchism which appeared to me to be a sort of individualists while the followers called themselves comunist-anarchists. In a practical way it made for me no sense then and it makes no sense now, unless it is accepted purely and simply as one of the branches of the anarchist philosophy.

Galleani had a tremendous influence, he published a newspaper called *Cronaca Sovversiva*. A very imposing personality, a fascinating speaker. I heard him several times and he could fascinate anybody both with his oratory and his writings. He could write divinely and his Italian language was simply impeccable. But — eventually Galleani, because of his oral opposition to the War and for some of the articles he wrote in his newspaper opposing the war and the U.S. entry in it, was arrested and soon after the war was deported to Italy. There he initiated the publication of a newspaper of his own in Torino, as he was from that part

of the country. Needless to say he was bitterly opposed to the rise of Fascism and refused to side with Mussolini in the quarrel Mussolini was having with Serrati. After Mussolini came into power he revengefully had Galleani confined, jailed and all around badly mistreated, persecuted. Galleani, a sickly man, a diabetic, although strongly built, eventually the impossible life he had to live killed him. It was a big loss to the anarchist movement. Galleani was to be admired for many of his qualities.

(...) I had not met Tresca before — there had been a strike in Camden, New Jersey, at the Victor Talking Machine Co., a strike of carpenters, cabinet makers, mostly Italians. The Francisco Ferrer group was leading the strike, sometime around 1913. One Sunday we had called a big meeting of the strikers in the largest hall of the "Little Italy" of South Philadelphia. Tresca was expected to come from New York to speak but for some reason — either his train was late, I don't know what it was — the gathering was getting restless in the face of the long delay. So I was asked : why don't you go ahead and say something... I had been trying before to talk in front of an audience on several occasions, but I felt I didn't have the ability to speak ; there were a lot of people in the hall, a couple of thousand, and I felt rather shy to talk to them. But prodded I took courage, got on the platform and began to talk. As I went on from the attentive reaction of the audience I felt my talk seemed to make sense. I had been talking for 15 or 20 minutes when the arrival of someone created a stir : it was Tresca. I had not met him before, a tall man with a beard, quite impressive. As he came on the platform and I stopped talking he encouragingly said : go ahead, you are doing all right. Anyway now that he was there I concluded my own talk. At that time Tresca was publishing a newspaper in New York, I think the name was *L'Avvenire*. If I well remember the paper suffered a first suppression in 1916 and then again when the U.S. entered the war in 1917. I had started writing articles for that paper, in fact I wrote for both *L'Avvenire* and for *Il Proletario* at the same time. The Russian Revolution in 1917 had created hopes and enthusiasm in all of us young and older revolutionaries. The entry of the U.S. into the war stopped everything, crushed every vestige of freedom in the country. We could not imagine then that soon, too soon, the revolution we had hailed would degenerate as it did, suppressing the freedom for which it had taken place.

(...) Although I called myself an anarchist I was always a strong believer in organization. I could never understand how the working class of which I was a member and all my friends were a part, how the working class could advance, could conquer better conditions in life without being organized ; organized on the line of the IWW which aimed to dispossess the capitalist class... So dissimilar from the conservative and reactionary selective type of unqualified syndicalism of the American

Federation of Labor. Of course I belonged to the AFL, I had to in my line of work. I have belonged to the AFL for more than 50 years and today I am still a member of the AFL. I don't know why, I keep paying my dues. They have been raised although we retirees get no benefit of sort. The International Brotherhood raised the dues from two dollars to three fifty a month, and this I think one of the abuses; one cannot very well fight alone. But I have been in it so long and I decided to stick with it. During the years I worked as a painter, either as journeyman or as a contractor, I always helped the organization and induced new men to join. Well we have reached the point where we helped the working class so much that now the working class of the US particularly in the building trades has become so conservative, so reactionary that can put to shame all the bosses of the big corporations. But what can you do ? Regardless the principle of the organization remains : that society is organized and there is nothing else man can do but work hard to bring improvements. As an individual, I myself feel to be an individual, as an individual I am jealous of my personality, I don't believe in getting smacked on one cheek and turning around the other. I have been always a pacifist but I fought and would fight violently to enforce peace. So in the labor movement there were times in which men just could not sit down and wait for improvement to come from the sky : you either fought for it or you got no place. As an individual you would be powerless, you would commit violent acts but with what results ? The results ordinarily would be negative. We have seen on various occasions the capitalist class, the employers class, commit acts of violence, like in the case of Tom Mooney and Warren Billings in 1916 ; the explosion for which in San Francisco at first produced for Mooney and Billings a sentence of death, later commuted to life imprisonment. Only after 20 years of jail and agitation they were pardoned, as the act of violence had been committed by provocateurs in order to breakup, to destroy the solidarity of labor. (...)

As far as the group I moved in, we did not believe in individual violence but we did believe though that if nit was necessary to use violence collectively to defend ourselves, then we would use violence, not sporadic violence, but acts of force, collective force. Such has happened many times during strikes, when demonstrations of strikers were set upon by the police or by the hired thugs of the various companies. It is history what happened in the strikes of Homestead, at Ludlow, in the big steel strike, and metal workers, in 1918 in Pittsburgh... In this last event I had a little part and fevously witnessed the provocatory tactics of the police and the constabulary ; things which happened continuously in the United States. The strikers had to defend themselves as best as they could but unfortunately they had no weapons to do it with, so most times the workers all had nothing but to throw stones. The use of firearms was the prerogative of the police and the hired thugs of the companies. Such things happened in the Lawrence strike in 1912...

ANARCHISME AUX PAYS-BAS

La nouvelle présentation imprimée du bulletin du CIRA n'a pas été sans mal, et nous prions les lecteurs d'excuser les coquilles et autres erreurs typographiques. En particulier, le nom de l'auteur de l'article cité a sauté par mégarde lors du montage : il s'agit de JAN BERVOETS, qui est entre autres secrétaire aux relations internationales de la Fédération anarchiste néerlandaise.

Sur le même sujet, nous avons reçu une lettre du rédacteur de REPRESSIE REVUE / VRIJHEID, André de Raaij, précisant ce qui suit :

...the publishing of anarchist papers, books, etc., does not depend on this organisation (the Federatie van Vrije Socialisten)... I only want to correct the statements about the review I myself started and still am publishing : Repressie Revue, now called Vrijheid. This bulletin never had any connection with the "National Federation" or the "Fonds voor Internationale Solidariteit". We quite voluntarily have given what might be called the profits of six issues to the F.I.S., which of course does not imply that Repressie Revue was the FIS' own paper. It was in fact the continuation on a broader basis of the Ierland Bulletin (three issues, 1972-1973), and has abandoned the repression-theme altogether in 1974, since focusing on growing repression can at the moment only strengthen feelings of pessimism and defeatism in the movement. The name was accordingly changed into Vrijheid. The only connection between Vrijheid and Solidariteit is that one of the present editors of this obscure bulletin Solidariteit went away with the very scarce funds of Vrijheid, after cooperating for two issues. Despite this impressive act of concrete solidarity Vrijheid is still continuing as a libertarian magazine, which appears irregularly.

Sur ce dernier point, c'est aux camarades néerlandais qu'il appartient de régler leurs affaires entre eux. Nous ne pensons pas que le Bulletin du CIRA doive continuer à servir d'organe aux dissensions de qui que ce soit.

LE BREF ÉTÉ DE L'ANARCHIE

Hans Magnus Enzensberger
roman Paris, Gallimard 1975
traduit de l'allemand

Le titre est beau et significatif. Il ne s'agit pas de printemps, symbole de promesses et d'espoir ; ni printemps de Prague, ni *Éspoir* de Malraux. Il ne s'agit pas de printemps qui promet une belle récolte. C'est l'été, la plénitude, la moisson, mais un été court et orageux. Ce n'est pas l'espoir de réaliser l'anarchie, c'est sa réalisation, pour quelque temps, dans certaines régions, parmi certains groupes humains.

L'été sera bref; les réalisations libertaires, enfantées dans un accouchement bref et combien douloureux, seront éphémères, ne dureront que le temps que durera la révolution espagnole. Historiquement parlant : un bref été, même si les conquêtes de la révolution libertaire ont en fait duré deux ou trois ans et autant d'étés.

Sous ce titre, c'est aussi de la vie de Buenaventura Durruti qu'il s'agit ici, vie consacrée à l'anarchisme, identifiée à lui, confondue avec lui. La vie de Durruti et la longue marche des anarchistes espagnols sont les deux plans parallèles le long desquels est construit le livre d'Enzensberger. L'auteur n'a pas voulu faire une biographie en suivant une démarche scientifique. Son livre n'est pas comparable non plus à celui d'Abel Paz : *Durruti, le peuple en armes*, que les lecteurs français connaissent aussi bien que les espagnols, car il a été publié dans les deux langues, et il ne prétend pas le remplacer. Hans Magnus Enzensberger nous donne une série de tableaux, d'images, "une mosaïque" a dit Luis Mercier Vega. Il y a une alternance de documents (articles, lettres, témoignages, souvenirs) pour ou contre, exaltants ou discordants, entrecoupés de morceaux dus à l'auteur : réflexions, explications, résumés, dont l'émotion n'est pas exclue. Parmi eux, on retiendra le portrait des vieux militants exilés, les hommes et les femmes qui sont ces "ouvriers conscients" si bien décrits auparavant par Diaz del Moral dans le livre, devenu classique, sur les agitations paysannes en Andalousie. Conscients, actifs, ennemis de la veulerie, de la facilité et de la publicité...

Il y a beaucoup de poésie dans ce livre et un souci de bien écrire qui rend sa lecture plus agréable, malgré la valeur inégale des documents. Par contre, les sources ne sont pas toujours clairement établies ; on les accepte sans évaluer leur qualité, et c'est au lecteur de se débrouiller. Peut-être le lecteur non initié se sent-il désorienté, mais peut-être est-ce ainsi un livre plus au-

thentiquement libertaire que ceux, parfois hagiographiques, écrits par des anarchistes, qui quelquefois sont tombés, en ce qui concerne Durruti, dans un véritable culte de la personnalité. A chacun d'en juger librement.

Durruti, mort au combat en pleine force de l'âge, n'a pas laissé de mémoires. Le temps des explications et des justifications lui a été épargné. Cipriano Mera, qui vient de mourir à l'âge de 78 ans, a-t-il laissé des mémoires ? Leurs vies, leurs exploits se prêtent à la biographie romancée, à la légende, au mythe. Enzensberger a rattaché la vie d'un homme à celle d'un mouvement. Il l'a fait en ayant recours à la littérature, se tenant aussi éloigné de la science que de la propagande. Aux lecteurs non engagés, qui l'auront lu avec plaisir, ce *roman*, puisque c'est ainsi que l'auteur intitule son livre, donnera peut-être envie d'en savoir beaucoup plus...

Fernando Castillo.

ERICH MÜHSAM, Untersuchungen zu Leben und Werk

Heinz Hug. Glashütten im Taunus,
Verlag Detlev Auvermann KG 1974.

Comment saisir dans son essence un homme exceptionnel, tout à la fois poète et militant anarchiste, écrivain, fantaisiste, agitateur politique, révolutionnaire, juif et martyr ? Heinz Hug a choisi d'étudier Erich Mühsam qui fut tout cela, et plus que cela. L'auteur s'est trouvé confronté à une tâche immense : tracer la vie de Mühsam, son époque, sa philosophie, son oeuvre littéraire, sa pratique politique.

Fort connu de ses contemporains, intellectuels autant qu'ouvriers, Mühsam (1878-1934) publiait articles et poèmes largement diffusés par des périodiques de tendances diverses. On chantait ses chansons dans les réunions de travailleurs, on récitait ses vers révolutionnaires. Sa prise de conscience politique datait de 1900 et de sa rencontre avec Gustav Landauer à Berlin. Alors commence une époque d'intense activité littéraire, avec des contributions à de nombreux journaux anarchistes (dont le *Weckruf* publié à Zurich) et des conférences publiques. Mühsam est déjà considéré par la police comme un agitateur dangereux quand il s'installe à Munich, centre alors d'une pensée et d'une littérature d'avant-garde. Il va prendre nettement position contre la guerre de 1914, et refuse son ordre de marche. Quand il sort

de prison, la guerre est finie, la révolution est à la porte ; c'est à elle que Mühsam va consacrer toutes ses forces.

En novembre 1918, juché sur un camion, Mühsam parcourt la ville de Munich, annonce aux portes des casernes la fin de la monarchie, proclame la République des conseils d'ouvriers et de soldats, se fait acclamer. Son activité de révolutionnaire aux premiers rangs des radicaux de gauche ne cessera qu'avec son arrestation en 1919 et sa condamnation. Il occupera cinq ans de détention à écrire : drames, poèmes, pamphlets, souvenirs. Entre la prison bavaroise et le camp de concentration nazi, huit années pour propager les idées. Un témoin raconte que *"pendant des années, on a vu dans toutes les rencontres à caractère culturel, humanitaire ou radical de gauche de Berlin la tête caractéristique du vieil anarchiste (E.M.) Son éloquence torrentielle et son terrible humour étaient devenus légendaires à Berlin."*

En 1934, la fin épouvantable de Mühsam ¹ soulève de nombreuses protestations, aussi hors d'Allemagne. Puis le silence se fait sur l'homme et son oeuvre.

Si le souvenir d'une personnalité aussi exceptionnelle s'est effacé pendant de longues années, c'est que ni la société bourgeoise, ni les communistes fidèles à l'idée du Parti n'ont pu admettre² les opinions libertaires de Mühsam et sa critique fondamentale. Heinz Hug brise ce silence, et nous aide à connaître Mühsam ; et Mühsam nous aide à connaître son époque. *"Erich Mühsam, écrit l'auteur dans sa préface, représentant une littérature socialiste non partisane, et chaînon dans une phase décisive de la littérature allemande, voilà le thème de cette recherche. Cependant, ce qui en forme l'essence, ce n'est pas la distance qui sépare Mühsam de la littérature contemporaine ; sa propre conception de l'être humain, de sa vie sociale et du rôle que doit y jouer la littérature, voilà le sujet central de cet ouvrage. Il s'agit donc d'une tentative d'écrire une biographie historique, philosophique et littéraire."*

C'est ce mélange, cette interaction de conscience politique et d'inspiration poétique chez un même homme qui font de Mühsam un être à part, et de l'étude de Heinz Hug un ouvrage à ne pas manquer.

Irène Pasut.

¹ dont parle entre autres le cahier de témoignages *Erich Mühsam zum 40. Todestag*, hg. von A.W. Mytze, Berlin, Europäische Ideen 5/6, 1974.

² malgré quelques éditions expurgées, comme p.ex.: Erich MUHSAM, *War einmal ein Revoluzzer ; Bänkelieder und Gedichte* ; Berlin, Henschelverlag 1968.

COMICS

Continuellement inondés de paroles, nous avons presque oublié qu'il existait d'autres langages. Il a fallu qu'en une dizaine d'années le dessin dit "humoristique" reconquière un statut de discours politique pour que paraisse enfin une étude – universitaire, s'il vous plaît – sur l'Assiette au Beurre.

Ce lointain précurseur de Charlie-Hebdo ne lui était nullement inférieur en virulence ; de certains numéros, on peut même se demander s'ils n'étaient pas plus violents, dans leur contexte historique, que ce qui s'imprime aujourd'hui. On sait du moins, avec soixante-dix ans de retard, que plusieurs de ses dessinateurs étaient de grands artistes. Que ne dira-t-on pas de Wolinski en 2045 !

Le livre, un solide volume paru chez Maspero, s'appelle *L'Assiette au Beurre*, comme il se doit. Les auteurs se nomment Elisabeth et Michel Dixmier, et paraissent tout savoir sur le sujet. Indispensable, non seulement pour les historiens et les amateurs de satire, mais parce qu'il permet de voir plus lucidement notre propre époque : il suffit parfois de modifier quelques noms propres.

C'était pour plaisanter que je parlais de Wolinski. Son homologue, chez les dessinateurs du début du siècle, c'est peut-être Roubille. Il n'était pas mal, Roubille, un peu schématique mais plein d'invention. Tandis que Cabu, c'est autre chose. Cabu, c'est Steinlen.

Théophile—Alexandre Steinlen (1859—1923) : c'est un mémoire de licence – décidément, vive l'Université ! – de Silvia Kimmeyer, qui lui a donné pour sous-titre : *La thématique révolutionnaire*.

Ah, c'est moins outré, c'est plus classique comme style, on trouve des échos de Delacroix et des sculptures de l'Arc de Triomphe. Mais quelle patte ! Et quand les griffes sont sorties, elles laissent des marques profondes. Un Steinlen, c'est pour la vie.

Les thèmes traités par l'auteur (la Commune, le Premier Mai, la Grève, l'Œuvrier, Marianne) sont étudiés avec finesse et profondeur, faisant revivre tout l'anarchisme idéaliste fin-de-siècle. On peut regretter que cette classification ne permette pas de parler, par exemple, de "La vision de Hugo" (*Assiette au Beurre*, n.47), cette fresque unique qui est parmi les plus puissantes des œuvres de Steinlen ; mais l'oubli pourra être réparé quand se présentera l'éditeur intelligent décidé à imprimer cette excellente étude et ses 77 illustrations.

Voilà, mesdames et messieurs, la voie est ouverte. Devenez licenciés, docteurs, professeurs, en nous donnant maintenant les études qui nous manquent sur l'En—Dehors et le Canard Sauvage, sur Delannoy et Jossot. Mais qui osera nous dire, de leur vivant, comment fonctionne le Canard Enchaîné et ce qui fait courir Gébé ?

S. Z.

LA BASE PHILOSOPHIQUE DE L'ANARCHO-COMMUNISME

Paris, éd. Osbor 1974
(en bulgare)

L'auteur consacra toute sa vie à défendre le "matérialisme libertaire" contre le "matérialisme métaphysique" de Hegel (ou matérialisme historique et dialectique, base du socialisme scientifique). Déjà dans les années 30, Rojen écrivait : *Christo Botev n'est pas marxiste*. Botev (1848—1876), poète et révolutionnaire bulgare, était bakouniniste. Deux ouvrages de Rojen, datant de ces années—là, *La défense du matérialisme* et *L'Etat et son rôle historique*, témoignent d'une grande perspicacité. Il s'y montre honnête avec lui-même, et une certaine fraîcheur jaillit de ses propos. Pour le lecteur, il est à la fois compréhensible et convaincant.

Le ton change dans *La base philosophique de l'anarcho-communisme*, et le contenu de l'ouvrage ne correspond plus à son titre. Peut-être l'auteur a-t-il été trop isolé, dans son exil de vingt années ? il semble avoir perdu le contact avec les forces vives du mouvement anarchiste, et c'est ainsi qu'il nous laisse un texte qui semble inachevé. En effet, sur deux cents pages serrées écrites à la machine, il n'en consacre que cinq à l'anarcho-communisme et, ayant dévoilé les erreurs du matérialisme historique et présenté le matérialisme libertaire et sa philosophie, il s'arrête là, nous laissant sur notre faim. Il s'agit donc d'un texte critique qui aurait pu s'intituler "La base philosophique du communisme étatique" et qui aurait dû être suivi d'un autre sur la base de l'anarcho-communisme. Tel qu'il est, cet écrit peut tromper et donner à penser qu'il est l'oeuvre d'un homme de droite, réactionnaire, anti-marxiste, alors que son auteur a toute sa vie lutté pour les idées libertaires.

Deux mois après sa mort, un dernier article de Rojen parut sous le titre : "Pourquoi nous sommes attachés à nos trois classiques : Bakounine, Kropotkine, Malatesta". Rojen avait-il oublié que, si Bakounine a bien combattu les idées de Marx et du communisme étatique, il n'a jamais accepté de s'aligner sur les positions des idéalistes qui combattaient Marx ? *"Quoi qu'il en soit –écrivait Bakounine (Oeuvres complètes, Champ Libre, Paris 1973) – Mazzini avait pris noblement ma défense ... J'aime Mazzini et je le vénère aujourd'hui autant qu'il y a neuf ans, et pourtant je dois le combattre. Je dois me mettre du côté de Marx contre lui. C'est une fatalité à laquelle toutes mes convictions, ma religion non moins profonde et sincère que la sienne, ne me permettent pas de me soustraire."*

Rojen connaissait la position de Bakounine, et on pouvait attendre de lui qu'il s'y réfère de manière plus explicite. Il l'a fait dans d'autres ouvrages, mais hélas ceux-là nous manquent.

Sacho.

tu vedessi, ora
i miei compagni suonano
cantano e lavorano
non ci sono avversari, né vendette
 i coltelli servono per affilare il pane
 i pensieri per precipitare nella selva
 nei fiumi, nella pietra vicina
 a credere negli uomini
 viviamo iniziali nascite e le città sono lontane
Noi sappiamo gli insulti, le accuse,
non abbiamo scordato i cimiteri delle strade piatte
dove ronfano come mostri i musci delle macchine.
Anche tra noi
ci sono dolori inquieti
come di qualcuno
che spaccano con la fronte notti senza stella,
ma di giorno basta il legno
per mettere gli occhi in una giusta vita,
lontana dall'odio,
sono venuti, devi sapere, i poliziotti per chiedere,
abbiamo risposto con i nostri arnesi, le nostre merci,
ci hanno odiato,
hanno cercato di trovarci avventurose canne, dicevano
per tessere fumo.
Noi abbiamo operai, vedessi,
noi stiamo insieme senza torri,
senza: individui, senza dei
e il cuore picchia sulle figure, sui disegni,
passa attraverso le parole, i semplici slanci.

Giovanni Marini, E noi folli e giusti,
Marsilio Editore Venezia—Padova 1975.

IL SOCIALISMO SENZA MARX

di Francesco Saverio Merlino

Studi e polemiche per una revisione della dottrina socialista ; a cura di Aldo Venturini ; introduzione di Vittorio Frosini ; Bologna, Ed. Mass. Boni 1974

Francesco Saverio Merlino (1856-1930) è stato un politico e sociologo dai molteplici interessi culturali e umani maturati nel corso di una lunga, generosa e sofferta partecipazione, fin dalla prima giovinezza, al movimento socialista e anarchico internazionale.

Il volume di recente pubblicazione comprende, ordinati in un organico disegno che ne raccoglie la tematica della maturità, gli scritti di dottrina e di polemica più significativi e stimolanti di questo rivoluzionario, il quale è considerato, insieme con Sorel, col Bernstein e col Croce, uno dei maggiori protagonisti del celebre dibattito ideologico di fine secolo, di cui era stato l'iniziatore, noto come la "crisi del marxismo". Egli infatti fin dal 1891 aveva avviato un discorso critico, approfondito negli scritti posteriori, nei confronti della dottrina di Marx e dei programmi della social-democrazia tedesca, pubblicando sulla rivista belga *La Société nouvelle* alcuni studi, che, tradotti per la prima volta in italiano, fanno parte del volume *Concezione critica del socialismo libertario*, edito nel 1957 dalla Nuova Italia di Firenze, nel quale sono compresi altri scritti fra i più validi, dal punto di vista culturale e teorico, del Merlino di quegli anni. Com'è noto, in quel tempo Saverio Merlino era insieme con Errico Malatesta uno dei teorici militanti più in vista e più rappresentativi del movimento anarchico internazionale, da cui egli si venne poi allontanando per collocarsi, nello scorcio del secolo, dopo aver pubblicato opere importanti come *Pro e contro il socialismo* e *L'utopia collettivista e la crisi del socialismo scientifico*, in una posizione teorica intermedia fra il socialismo anarchico e il socialismo d'ispirazione marxista da lui vigorosamente criticato prima nella forma del collettivismo democratico e poi in quella del comunismo russo o bolscevismo : posizione a cui rimase fedele per tutto il resto della sua vita, che si chiuse a Roma nel 1930 in penosa solitudine come per altri oppositori del regime fascista.

Luigi Fabbri, suo intimo amico ed estimatore pur nella diversità delle idee, parlò di lui ancora vivo con libertà di giudizio congiunta a comprensione e simpatia, in un articolo apparso nel 1920 sulla rivista bolognese *La Rivolta Ideale*. Dopo aver accen-

nato alla polemica che il Merlino ebbe col Malatesta e che lo portò fuori del movimento anarchico, il Fabbri così continua il suo discorso : *“Con questo di diverso, però, da tutti gli altri che avevano abbandonato il campo anarchico ; che il Merlino restò amico degli anarchici, continuò a difenderli nei processi e nella stampa, contro le persecuzioni e le calunnie della borghesia e contro gli attacchi ingiusti degli stessi socialisti. Niuno dimenticherà l'atto di coraggio con cui assunse nel 1900 la difesa di Gaetano Bresci, e la fermezza virile da lui mostrata in Corte d'assise contro il presidente partigiano che voleva, per ragioni politiche e per influenze dall'altro, strozzare la discussione.*

V'era restato di comune fra il Merlino e i suoi vecchi compagni il sentimento di giustizia e di libertà, un vivo spirito d'indipendenza e rivoluzionario... Egli rimase il critico del marxismo che era stato anche quand'era anarchico, e continuò a battere in breccia i sofismi e i luoghi comuni del cosiddetto socialismo scientifico.” Ed Errico Malatesta, sopravvissutogli di alcuni anni, il quale ne aveva a suo tempo discussi gli orientamenti teorici e pratici in una lunga, vivace ma corretta polemica che lasciò intatta la loro affettuosa amicizia, ricordò il vecchio compagno di tante lotte insieme combattute, compresa quella ultima contro la dittatura fascista, in un commosso necrologio pubblicato nel ginevrino *Almanacco Libertario* del 1931, dal quale trascriviamo questo brano molto significativo : *“Egli che aveva voluto riunire tutti, fu da tutti abbandonato e restò isolato. Gli anarchici, ai quali egli avrebbe potuto essere molto utile con le sue critiche spesso giustissime, non potevano certo seguirlo per il complesso delle sue idee e specialmente per le sue tendenze parlamentari ; i repubblicani lo trovavano troppo socialista, e i socialisti giudicarono che il suo socialismo restava troppo libertario. Forse anche questi ultimi temettero che egli sarebbe stato un concorrente pericoloso per il suo ingegno e la sua dottrina. Fu abbandonato da tutti ; però conservò la stima di tutti, perchè tutti riconobbero la sua buona fede e il suo ardente desiderio di far del bene alla causa generale dell'emancipazione e del progresso umano.”*

Nella presente inquieta e confusa ricerca di soluzioni nuove per vecchi problemi, il lucido e realistico pensiero del Merlino, ricco di anticipazioni teoriche, di motivi etici, di stimoli intellettuali, di analisi acute e di suggerimenti concreti, è ridiventato significativamente attuale per chiunque voglia approfondire i termini ideali e le soluzioni pratiche che la tanto discussa questione sociale comporta.

a.v.

Recentemente è deceduto negli USA, dove risiedeva, il nostro compagno Venanzio Vallera. Prima di morire aveva fatto un lascito in dollari perché venissero stampati dei libri in un'apposita collana intestata al suo nome. Il primo della serie, dunque, è quest'interessante raccolta di scritti firmati da Umberto Postiglione apparsi nella "Cronaca Sovversiva" che Galleani pubblicava a Barre, Vermont, Lynn, Mass. La scelta degli scritti di Postiglione non è fatta a caso : Vallera ha voluto soprattutto ricordarci non solo un anarchico, ma un anarchico nato nel suo stesso paese, un anarchico che come lui abbandonò l'Italia e giunto in terra straniera mise la sua intelligenza al servizio degli emigrati per la causa anarchica e per la sua lotta di redenzione umana fece tutt'i mestieri per assicurarsi il tozzo di pane quotidiano dopo aver abbandonato il posto di ragioniere (aveva un diploma) che aveva accettato come primo impiego in una banca a Chicago. Furono esperienze che gli costarono "si' sforzi, sacrifici, privazioni, rinunzie, ma che tuttavia lo misero a contatto con le tribolazioni, i bisogni, la misera degli emigrati e consentirono al suo travaglio interiore e alla sua ansia di giustizia sociale di trovare uno scopo all'esistenza e materie e contenuto per la sua maturazione intellettuale" (p.6). Frequentando i circoli anarchici di Chicago il suo spirito battagliere lo spinse a diventare ed essere anarchico. Tenne comizi in quasi tutti gli Stati americani portando la sua facile chiara ed appassionata parola di redenzione sociale ed umana, spostandosi da una località all'altra dove la lotta sociale infieriva usando treni merci e mezzi di fortuna. Sostenne la campagna pro Ettore e Giovannitti, si schierò sempre dalla parte di chi giaceva sotto i talloni dei prepotenti e dei tracotanti.

Nel 1915, coadiuvato da altri compagni, inizia a pubblicare "L'Allarme" – un giornale di propaganda che assolse molto bene al compito che si era prefisso. Nel 1916 scoppiato lo sciopero dei minatori Galleani lasciò la redazione della "Cronaca Sovversiva" per accorrere fra quei rivoltosi, e fu sostituito da Postiglione.

Rifiutò di sottoporsi alla registrazione militare come straniero, varco la frontiera percorrendo gran parte degli Stati dell'America del Sud e tenendo perfino un corso di lingua inglese ed italiana all'Università di San José de Costarica. Dall'Argentina fece ritorno in patria. Portava con sé delle malattie fisiche, ma anche un bagaglio di esperienze e di lotte ed una profonda convinzione nell'ideale anarchico, che sarà suo compagno fedele fino al giorno della sua morte, avvenuta il 28 marzo 1924. Era nato a Raiano il 25 aprile 1893. Tornato in Italia, continuò intrepido e fiero la

sua battaglia per la libertà e l'anarchia. Si dedicò prevalentemente all'insegnamento facendosi promotore d'una scuola libera ad Avezzano, d'una scuola privata gratuita a Raiano e d'una "Casa del Popolo" che - secondo i suoi scopi - doveva essere il 'centro d'un vasto ed intenso movimento per l'elevazione morale ed intellettuale del lavoratore... un'officina per lo sviluppo d'ignorate energie capaci di aprire vie nuove... un vivaio in cui andrà maturandosi, giorno per giorno, la gente nuova, quella capace di vivere senza frusta né briglia, senza catene né pastoie né basto... un focolare d'idee, sempre acceso, attorno al quale noi ci sentiremo più uniti, come fratelli, come una sola famiglia".

Dunque ben vengano libri come questi che fanno conoscere la statura morale e la forte tempra d'un combattente per l'emancipazione dell'umanità da ogni e qualunque coppo che ne limiti o ne ostacoli la libertà.

Attualissimi e densi d'insegnamento sono ancora oggi i "pezzi" di Postiglione. Gli scritti sono stati ordinati secondo gli argomenti trattati, ma qui abbiamo solo una parte della voluminosa produzione giornalistica e letteraria (scrisse anche in dialetto aquilano per avvicinarsi di più al popolo ed essere inteso più facilmente). Il volume riproduce anche delle foto di Postiglione, e in una è in compagnia di Madeleine Bresci, la figlia di Gaetano Bresci, per il quale farà succedere un putiferio ad una conferenza socialista nel quale l'oratore aveva dato del pazzo a Bresci.

G. Galzerano.

PUBBLICAZIONI DELLA COLLANA VALLERA :

1. U. Postiglione, *Scritti sociali*, pp. 280, L. 2000.
2. O. Bayer, *Severino di Giovanni, l'idealista della violenza*, pp. 264, L. 2500.
3. V. Richards, *Insegnamenti della rivoluzione spagnola*, pp. 224, L. 1500
4. L. Fabbri, *La controrivoluzione preventiva* (in corso di stampa)
5. Michele Damiani, *L'anarchismo degli anarchici*, pp.270, L.2000.

Le richieste vanno inviate a Aurelio Chessa, via Fadda, I-09016 IGLESIAS (Cagliari). I pagamenti vanno effettuati tramite c/c 10/12916.

BAKUNIN : LA REAZIONE IN GERMANIA

introduzione di Jean Barrué

Edizione Altamurgia, Ivrea 1972 pp 72, L500.

L'Altamurgia di Ivrea è una giovane casa editrice al suo secondo volume ed ha non l'ambizione del profitto né del tornaconto personale ma di portare un pò di luce nel buio in cui i padroni cercano di tenere quelli che ritengono i loro servi. Fine, dunque, nobile e degno di lodo (ma le lodi non servono molto !).

Lo scritto di Bakunin è nuovo al lettore italiano. E' stato tradotto di Domenico Tarantini, noto anche per opere proprie, dall'edizione francese apparsa a Parigi nel 1970. Il saggio giovanile di Bakunin è assai famoso nonostante che Bakunin nel 1842 lo pubblicò con lo pseudonimo di Jules Elysard ed apparve nell'ottobre (pure in italiano l'edizione è caduta in ottobre, dopo esattamente 130 anni — pura e causale coincidenza) nei *Deutsche Jahrbücher* di Dresda. Lo scritto offre un'immagine nuova ed affascinante del rivoluzionario che possedeva la "vocazione della rivolta", l'anarchico che passò la propria vita ora ad accendere e gettare zolfo nell'incendio della rivoluzione perché divampasse sempre di più ed ora in galera tra una condanna a morte e l'altra, ora nelle schioppettate delle barricate innalzate a Dresda, a Praga, a Parigi e altrove accanto al popolo insorto.

Il piano del saggio di Bakunin appare chiaramente dalla lettura, resa facile e attraente dai cambiamenti di tono nello stile : ora dialettica sottile e logica incalzante, ora ironia e talvolta lirismo ed entusiasmo messianico — annota giustamente J. Barrué (p.19). E' chiaro che Bakunin alla epoca della stesura del presente saggio non è ancora né anarchico né ateo. E' sorprendente l'immagine d'un Bakunin che crede in dio e non ha nessuna difficoltà a fare uso della religione e di dio per portare avanti il suo discorso distruttivo ed affermare che "la volontà di distruggere è nello stesso tempo volontà creatrice". Dunque è anche una ideologia rivoluzionaria quella che si agita nella mente del giovane esule russo, che più tardi — alla confisca dei propri beni — scriverà allo zar che non avrebbe fatto più ritorno nel suo paese. E vi fece ritorno in catene il "malfattore Bakunin" e riuscì ad evadere nuovamente. Una vita intensa la sua, non già statica ma ricca di episodi. Ed anche quand'era costretto a guardare il sole a bocca di lupo pensava alla

prossima clamorosa evasione. Comunque Bakunin è già avversato come "anticristo" per le idee nuove che agita in questo saggio, come ad esempio l'affermazione che "*Libertà Uguaglianza Fratellanza significano la distruzione totale dell'attuale ordine o politico e sociale*" e più oltre "*Negano in noi ogni sentimento buono o umano e non vedono in noi che degli anticristi incalitati ch'è permesso di combattere con ogni mezzo*".

Bakunin inizia il suo dire occupandosi delle persone che parlano di libertà e il suo discorso è attuale ancora oggi. E non solo per questo lo editore ha fatto bene a proporci questo saggio bakuniniano, che non va visto come una curiosità storica e letteraria, ma come portavoce d'un discorso vivo ed attuale ancora oggi. Della libertà tutti ne parlano e nessuno oserà dirsi apertamente nemico della libertà, "*anche un uomo ricco e distinto* — prosegue Bakunin — *trova in effetti un certo piacere raffinato a parlare di libertà ed uguaglianza, e ciò lo rende doppiamente interessante in società*". Cioè si parla di libertà per fare sfoggio di cultura e mettersi in mostra, ma in realtà l'esigenza libertaria non è per nulla sentita da quei tipi che si riempiano la bocca della sublime parola "libertà" e si oppongono al suo avvento, cioè all'anarchia.

Giuseppe Galzerano.

LEDA RAFANELLI : UNA DONNA E MUSSOLINI

Milano, Rizzoli 1975

La relazione fra Mussolini e la Rafanelli occupa il periodo dal 19 marzo 1913 al 7 ottobre 1914 e coincide grosso modo con la direzione mussoliniana dell'*Avanti!* E' una fase drammatica della politica italiana (...) Grandi e terribili passioni fanno dunque da sfondo alla piccola e umana passione di un socialista rivoluzionario romagnolo e di una anarchica individualista toscana, risucchiati nell'inquieta Milano industriale e operaia : lui giornalista e leader politico in crescita di successo personale, lei propagandista e scrittrice esuberante ma soprattutto donna di singolare fascino fisico e intellettuale...

(Dalla introduzione di Pier Carlo Masini)

La primera de estas obras ofrece una serie de semblanzas de mujeres que destacaron en la lucha social en España antes de la guerra civil y durante ella. Empieza con las mujeres de la burguesía liberal : "Victor Catalá", Concepción Arenal, Emilia Pardo Bazán, Rosalía de Castro y otras conocidas escritoras. Luego trata de las mujeres en el movimiento libertario desde la Iera Internacional y dedica capítulos a Teresa Mañé (Soledad Gustavo), Teresa Claramunt, Federica Montseny, entre otras. Sigue con la Escuela Moderna de Ferrer y Guardia y pasa a la 2ª República y la Guerra Civil.

Al llegar a la guerra, se extiende la autora particularmente sobre la asociación *Mujeres Libres*, que fue para las mujeres en el mundo libertario lo que las Juventudes Libertarias (FIJL) para los jóvenes, llegó a tener más de 20 000 adherentes, publicó su propia revista e impulsó, entre otras cosas, los llamados comedores populares.

No olvida a las mujeres extranjeras famosas que acudieron a España a solidarizarse en la lucha antifascista (Colette Audry, Renée Lamberet, Mª Luisa Berneri, Simone Weil, Emma Goldman), ni a las españolas asimismo destacadas que hubieron de exilarse (María Zambrano, Rosa Chacel, Margarita Nelken, Victoria Kent).

Se refiere a las conquistas femeninas durante la guerra, en particular al aborto legal, conseguido muchos años antes que en otros países de Europa, aunque sólo durante el tiempo de la guerra, por supuesto.

Dedica un capítulo a la represión contra las mujeres del bando republicano después de la guerra y otro a las mujeres que han vuelto a abrirse paso y a destacar en la literatura de postguerra, como escritoras (Ana María Matute, Carmen Laforet) o a la vez como escritoras y como feministas (Mª Aurelia Capmany). El libro lleva un valioso apéndice bibliográfico : "Obras escritas por mujeres sobre el problema social, la revolución o la guerra civil".

El segundo libro reseñado, *Mujeres Libres*, aunque estrechamente relacionado con el primero, tiene un carácter muy distinto. Su recopiladora y prologuista, Mary Nash, no insiste en las personalidades, muy escasas en el movimiento de *Mujeres Libres*, sino

en la obra colectiva de las 20 000 afiliadas, muchas de ellas anarquistas. Si son efectivamente las masas las que hacen la Historia, esas masas femeninas hicieron Historia, en efecto, no sólo sustituyendo a los hombres en campos, fábricas, talleres, oficinas y hospitales, sino impulsando una vida autónoma para ellas, enfrentándose a veces a sus propios compañeros. ¡Ahí es nada para una mujer española, hace casi 40 años, mandar a su marido a los ‘comedores populares’ en vez de prepararle sus guisos favoritos !

Las *Mujeres Libres* no se limitaron a reivindicar sus derechos como mujeres, que es lo que harían las asociaciones feministas burguesas, sino que luchaban por su total emancipación como personas y como parte integrante de la revolución social. En esa doble lucha, utilizaron artículos, manifiestos, informes, carteles, mítines ; crearon los ‘liberatorios de prostitución’ para redimir a las prostitutas, y llegaron, más de una vez, a empuñar un fusil.

La recopilación de Mary Nash abre al lector joven un mundo desconocido, un panorama que nos deja atónitos a quienes eramos niños, o a los que no habían nacido, en 1936. Que en ese año hubiera en España una asociación que con ese nombre agrupase a 20 000 miembros deja perplejo a cualquiera ; que se publicara una revista feminista y anarquista con una tirada de 60 000 ejemplares, en la mitad de una España de 24 millones de habitantes donde había, según nos dicen ahora, un alto porcentaje de analfabetos, causa bastante asombro. Compárese con la enorme tirada que tiene hoy la prensa “femenina”, nada feminista, la llamada en Francia *presse du coeur*, representada en España por revistas como “Garbo”. Lo que va de ayer a hoy...

Fernando Castillo.

NEUE BÜCHER

KRAMER VERLAG, Berlin :

- Oekonomie und Revolution : Texte von Diego Abad de Santillan & Juan Peiró
Fabrik- und Stadtteilkomitees — Syndikalismus und die soziale Revolution in Spanien — Rolle der Industrieföderationen und des Anarchismus 186 S., DM 10,-

- Unter dem Pflaster liegt der Strand , Band 2
(Augustin Souchy : Anarchismus im Wandel der Zeiten — Achim von Borries : Spanien, Juli 1936 - Die unbekannte Revolution — Murray Bookchin : Für eine befreiende Technologie — Carl G. Hedman : "Schwache" Methoden gesellschaftlicher Kontrolle — Robert Paul Wolff : Jenseits des rechtmässigen Staates — Hans Jörg Viesel : Ist mit dem Staat noch Staat zu machen ? — Rudolf de Jong : Provos und Kabauters — Paul Feyerabend : Wie die Philosophie das Denken verhunzt und der Film es fördert — Daniel Giraud : Vorspiel zur Apokalypse)
hg von Hans Peter Duerr 252 S., DM 12,80

- MICHAEL BAKUNIN : GESAMMELTE WERKE
3 Bände ; Vorwort Hans Jörg Viesel ; erst erschienen im Verlag Der Syndikalist, Berlin 1921 ff. Diese Ausgabe erscheint im Zusammenarbeit mit dem Verein zur Förderung freiheitlicher Literatur e.V.
xxxI, 311, 286, 279 S., Namenverzeichnis DM 42,80

- ERICO MALATESTA : ANARCHIE
Archiv-Reihe 100 S., DM 8,-

- Die moderne Schule, von Francisco Ferrer
Betrachtungen über den Aufbau einer neuen Gesellschaft
— Kampfansage gegen das staatliche Monopol der Erziehung — Ueber die rationalistische Lehrmethode
Einleitung Karl Schneider. Mit Texten von Pierre Ramus
159 S., DM 8,-

TRIKONT VERLAG, München :

- Louis ADAMIC : DYNAMIT -- Geschichte des Klassenkampfes in den USA (1880-1930)

1934 geschrieben, ist Adamic's Buch inzwischen schon ein Klassiker der „Radikalen Geschichtsschreibung“ – Geschichte „von unten“ aus gesehen. Adamic verfolgt die Spuren dieses Klassenkriegs nicht in den Ideologien, sondern in den tatsächlichen Verhaltensweisen, Motiven, Bedingungen der unversöhnlichen Gegner. Und so ist das Buch geschrieben : als eine seltene Mischung aus wissenschaftlicher Genauigkeit und spannender, lebendiger Reportage.

- DIE BANKRÄUBER AUS DER BARRIERA : Die Lebensgeschichte des Revolutionärs Sante Notarnicola von ihm selbst aufgeschrieben. Aus dem Italienischen

Der Autor hat lebenslänglich Gefängnis erhalten und ist heute einer der Vorkämpfer gegen die Haftbedingungen in Italiens Gefängnisse.

- SABATÉ – Stadtguerilla in Spanien nach dem Bürgerkrieg 1945–1960 ; aufgeschrieben von Antonio Tellez. Aus dem Englischen (leider...)

Sabaté organisierte von Frankreich aus zahlreiche bewaffnete Guerrillaaktionen gegen den Francofaschismus. Dabei verstand er sich in engem politischen Zusammenhang mit der spanischen anarchosyndikalistischen Gewerkschafts- und Arbeiterbewegung. Bekannt wurde er durch seinen Wagemut und sein hohes Organisationstalent bei der Durchführung von militärischen Einzelaktionen auf spanischem Boden.

WALTER VERLAG, Freiburg i.Br., Olten :

- Paul THALMANN : Wo die Freiheit stirbt, Stationen eines politischen Kampfes

„Aus rauhen Männerkehlen ertönten die Kampflieder der spanischen Anarchisten, oft vom fernen Donner der Kanonen untermalt. Die hartgeschnittenen, von der Sonne gebräunten Gesichter, die kräftigen Gestalten, den Revolver umgeschnallt oder das Gewehr neben sich, boten in diesem klösterlichen Raum einen unwirklichen, phantastischen Anblick. Die zwei bei ihnen verlebten Stunden sagten über Kampfgeist und Ziele der Anarchisten mehr als alle dicken Wälzer...“

RECHERCHES EN COURS

- | | |
|----------------------------------|---|
| Sabine BERTIN, Zurich | Francisco Ferrer |
| Valérie BRUNEL, Lausanne | Octave Mirbeau |
| Félix CICERON, Besançon | Les anarchistes dans le Jura français,
1880 - 1914 |
| Andrew GILES PETER,
Melbourne | Malatesta and Monatte on organisation –
Debate over Archinoff Plattform |
| Erich BUCH JAKOBSEN,
Aarhus | The development in the ideas of social
revolution in the libertarian socialism from
M. Bakunin to the Spanish anarcho-syndi-
calism and its practice in the social revolu-
tion under the Spanish civil war |
| Sylvia KASHDAN,
New York | Libertarian and other social movements and
tendencies in Africa, Asia and Latin Ame-
rica (such as labor movements, co-oper-
atives, uprisings, revolutionary opposition
within revolutions, etc.) |
| Jacqueline LIENARD,
Bruxelles | L'antimilitarisme de Georges Darien |
| Paul MORAWSKI, Rome | Pologne |
| Willard F. PETRY, USA | Paul Goodman on Community |
| Ursula VOGEL, Frankfurt | Entwicklung des spanischen Anarchismus
bis zum Ende des Bürgerkriegs |

Aimerions connaître
noms d'anarchistes
individualistes espagnols,
portugais, italiens...
CP 95, Stn Place d'Armes,
MONTREAL, Canada

* INTERROGATIONS
* rivista internazionale di ricerche
* anarchiche – revue internationa-
* le de recherche anarchiste – re-
* vista internacional de investigación
* anarquista – international review
* of anarchist research
* *louis mercier-vega, 3 rue de valenciennes,*
* *F 75010 paris*

**LISTE 30 : livres entrés à la bibliothèque entre
le 1er mai et le 30 octobre 1975.**

I. Livres nouveaux

- ADAMIC, Louis : *Dynamit, Geschichte des Klassenkampfes in den USA 1880–1930 ; aus dem Amerikanischen ; München, Trikont Verlag 1974, 404 p., bibl.*
- ALBEROLA, Octavio y GRANSAC, Ariane : *El anarquismo español y la acción revolucionaria, 1961–1974 ; Paris, Ruedo Iberico 1975, 381 p.*
- *** : *Alternativkatalog (von Brigitte Billeter, Bill Schäfer und Uwe Zahn); Arbeitsgruppe des GDI, Heft I ; Rüschtikon/ZH 1975, 96 p.*
- ANWEILER, Oskar : *Storia dei Soviet : i consigli di fabbrica in URSS 1905–1921 ; trad. dal tedesco di F. Hermanin ; Roma-Bari, Laterza 1972, 512 p.*
- AREND, Eva und HALTER, Armin : *Die Affäre Sacco und Vanzetti, ein Stück ; (Richterswil 1975), 79 p.*
- BANCAL, Jean : *Proudhon, pluralisme et autogestion ; Paris, Aubier–Montaigne (1970), 253, 239 p., bibl.*
- BERKMAN, Alexander : *Anarkismens ABC ; Helsingør, AT Tryck 1973, 105 p.*
- BONANNO, Alfredo M.: *Autogestione e anarchismo ; Catania, La Fiaccola 1975, 124 p.*
- BONANNO, Alfredo M.: *Max Stirner e l'Anarchismo ; tesi di laurea, Università degli studi di Catania 1972 - 73, bibl., index*
PRET RESERVE
- BOOKCHIN, Murray : *The limits of the city ; New York–London, Harper & Row (Colophon Books) 1974, 148 p., index.*
- CLANCIER, Georges-Emmanuel : *Le Pain noir, roman; Paris, R. Laffont 1974, 491 et 573 p.*

- COLE, G. D. H. : *Storia del pensiero socialista, vol. II : Marxismo e anarchismo, 1850–1890* ; trad. dall'inglese di L. Bernardi; Roma-Bari, Laterza 1974, 574 p.
- CONSTANDSE, A. L.: *Anarchisme van de daad* ; Groningen, Pamflet 1975, 172 p., index.
- COOK, Fred J.: *Le FBI inconnu : La chasse aux sorcières* ; traduit de l'américain ; Paris, Spartacus C 16, sept. 1975, 427 p.
- (CROISSANT, Klaus) *A propos du procès Baader-Meinhof, Fraction Armée rouge : la torture dans les prisons en R. F. A.*; Paris, Christian Bourgois 1975, 254 p.
- DEBS, Eugene Victor : *Walls and Bars* ; introd. by Patrick Gorman ; Chicago, Charles Kerr & Co 1973, 286 p.
- DIXMIER, Elizabeth et Michel : *L'Assiette au Beurre, revue satirique illustrée 1901–1912* ; Paris, Maspero 1974, 383 p., ill.
- *** *Dokumentation über Aktivitäten anarchistischer Gewalttäter in der Bundesrepublik Deutschland* ; (Bonn), Bundesministerium des Innern (1974), 165 p.
- *** *Entre Marx et Bakounine : César De Paepe, correspondance. Texte de présentation et notes par Bernard Dandois* ; Paris, Maspero 1974, 318 p., bibl., index.
- ENZENSBERGER, Hans Magnus : *Le bref été de l'anarchie : la vie et la mort de Buenaventura Durruti* ; roman ; traduit de l'allemand par Lily Jumel ; Paris, Gallimard 1975, 328 p.
- ENZENSBERGER, Hans Magnus : *Der kurze Sommer der Anarchie : Buenaventura Durrutis Leben und Tod, Roman* ; (reprint, The Hague 1971), 300 p., bibl.
- FAHNDERS, Walter und RECTOR, Martin : *Linksradikalismus und Literatur : Untersuchungen zur Geschichte der sozialistischen Literatur in der Weimarer Republik* ; Reinbek, Rokoht Verlag 1974, 2 Bde, bibl., index.
- FERRER, Francisco : *Die Schule ; mit einem Vorwort von Karl Schneider und Texte von Pierre Ramus (2e erweiterte und verbesserte Ausgabe)*; Berlin, Karin Kramer Verlag 1975, 159 p.

- FOREST, Eva . *Diario y cartas desde la cárcel / Journal et lettres de prison* ; Paris, édition des femmes 1975, 521 p., bilingue.
- GARCIA, Guadalupe y SABINO, Carlos : *Dictadura de la tecnocracia* ; Buenos Aires, Proyección 1974, 199 p.
- GOLDMAN, Emma and BERKMAN, Alexander : *Nowhere at home. Letters from exile of E.G. and A.B.*, ed. by Richard and Anna Maria Drinnon ; New York, Schocken Books 1975, 282 p., index, ill.
- GONÇALVES VIANA, J.M. : *A evolução anarquista em Portugal ; prefacio e notas de Carlos da Fonseca* ; Lisboa, Seara Nova 1975, 133 p., index.
- *** *Die grosse Hungersnot in Irland ; Organisation der kleinen Horden ; aus dem Französischen* ; Hamburg, Mad Verlag 1975, 50 p.
- GROUNAUER, Marie-Madeleine : *La Genève rouge de Léon Nicole, 1933-1936* ; (Genève), Editions adversaires 1975, 236 p. bibl.
- HAYWOOD, William D. : *Bill Haywood's Book (The autobiography of Big Bill Haywood)* ; New York, International Publishers 1969, 368 p.
- HUG, Heinz : *Erich Mühsam, Untersuchungen zu Leben und Werk ; Glashütten i.T.*, Verlag Auvermann 1974, 270 p., bibl. ill.
- I.C.O. : *Capitalisme et lutte de classe en Pologne 1970-1971* ; Paris, Spartacus B 60, février 1975, 272 p.
- *** *La insurgencia estudiantil en el mundo ; (Buenos Aires), Anarquia (1968)*, 117 p.
- ITURBE, Lola : *La mujer en la lucha social y en la guerra civil de España* ; Mexico, Editores Mexicanos Unidos 1974, 223 p.
- JARREL, Marc : *Eléments pour une histoire de l'ex-Gauche prolétarienne, cinq ans d'intervention en milieu ouvrier* ; Paris, NBE 1974, 124 p.
- KROPOTKIN, Pëtr : *Campi, fabbriche, officine ; edizione ridotta ed aggiornata di Colin Ward ; trad. dall'inglese di Franco Marano* ; (Milano), L'Antistato 1975, 237 p., front.

- KROPOTKIN, Pëtr : *La Grande Rivoluzione (1789–1793)*; introd. di Alfredo Bonanno ; Catania, ed. della rivista *Anarchismo* 1975, 400 p., index.
- LA BOETIE, Etienne de : *The politics of obedience : the discourse of voluntary servitude* ; introd. by Murray N. Rothbard ; transl. by Harry Kurz ; New York, Free Life Editions 1975, 89 p.
- LEIBZON, B.: *Anarchism, Trotskyism, Maoism* ; (USSR, s.l.n.d.), 144 p.
- LEVAL, Gaston : *Collectives in the Spanish Revolution* ; transl. from the French by Vernon Richards ; London, Freedom Press 1975, 368 p.
- LESSNER, Friedrich : *Ich brachte das 'Kommunistische Manifest' zum Drucker*; zus. und eingel. von Ursula Hermann und Gerhard Winkler ; Berlin, Dietz Verlag 1975, 392 p.
- LLADANOSA VALL–LLEBRERA, Manuel : *El congrés de Sants (1918)*; Barcelona, Ed. Nova Terra 1975, 188 p., docs
- LLOBET, Andrée : *Répertoire du fonds HI 301 de la bibliothèque du Centre de recherches de la FIEHS à Perpignan* ; Perpignan, Centre de recherches de la Fondation internationale d'études historiques et sociales sur la guerre civile d'Espagne, 1975, 285 p.
- LONDRES, Albert : *L'Homme qui s'évada, précédé de Au Bagne* ; préface de Florise Albert-Londres, avant-propos et bibl. de Fr. Lacassin ; Paris, UGE 10x18, 1975, 320 p.
- MALATESTA, Errico : *Anarchie* ; Einl. Bernd Kramer ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1975, 100 p.
- MALATESTA, Errico : *Pensamiento y acción revolucionarios* ; selección de Vernon Richards, traducción de Eduardo Prieto ; Buenos Aires, Proyección (1974), 354 p.
- *** MAN ! *An anthology of anarchist ideas, essays, poetry and commentaries*, edited by Marcus Graham ; London, Cienfuegos Press 1974, 637 p.
- MARTI IBANEZ, Felix : *Consultorio psíquico–sexual* ; selección y prólogo de Ignacio Vidal ; Barcelona Tusquets 1975, 173 p.

- MARX, Karl, ENGELS, Friedrich, LENIN, Vladimir I.: *Anarchism and Anarcho-syndicalism* . Moscow, Progress Publishers 1972, 387 p., index.
- MERLE, Robert : *Derrière la vitre* ; Paris, Gallimard 1970, 540 p.
- METT, Ida : *The Kronstadt Uprising* ; introd. by Murray Bookchin ; Montreal, Black Rose Books 1973, 93 p.
- (MORRIS, William) *A choice of William Morris's Verses, selected with an introduction by Geoffrey Grigson* ; London, Faber and Faber 1969, 160 p.
- *** MUJERES LIBRES : *España 1936-1939 ; selección y prólogo de Mary Nash* ; Barcelona, Tusquets 1975, 236 p.
- MUNIS, G.: *Parti-Etat, Stalínisme, révolution* ; Paris, Spartacus B 62, juin 1975, 112 p.
- MUNIS, G. and ZERZAN, J.: *Unions against revolution, 2 essays* ; Detroit-Chicago, Black and Red/New Space (1975), 62 p.
- NOTARNICOLA, Sante : *Die Bankräuber aus der Barriera : die Lebensgeschichte des Revolutionärs Sante Notarnicola, von ihm selbst aufgeschrieben* ; übers. von Peter O. Chotjewitz ; München, Trikont Verlag 1974, 182 p.
- OPPENHEIMER, Franz : *The State* ; introd. by C. Hamilton, transl. by John Gittermann ; New York, Free Life Editions 1975, 122 p., index.
- PANDHARIPANDE, S.S. : *Quest for a new society (An analysis and interpretation of today's youth revolt)*; foreword by P.Y Despande ; Varanasi, Rajghat, Sarva Seva Sangh Prakashan s.d., 64 p.
- *** PORTUGAL, *L'autre combat : classes et conflits dans la société* ; par F. Avila, C. Ferreira, B. Lory, C. Orsoni, Ch. Reeve ; Paris, Spartacus B 61, mai 1975, 220 p.
- PROUDHON, Pierre-Joseph : *La capacidad politica de la clase obrera* ; trad. del francés ; introd. de Pierre Ansart ; Buenos Aires, Proyección (1974), 209 p.

- PROUDHON, Pierre-Joseph : Che cos'è la proprietà ? o Ricerche sul principio del diritto e del governo, prima memoria (1840); pref., cronologia, bibl. a cura di Umberto Cerroni, trad. dal francese e note di Alfredo Salsano ; Roma-Bari, Laterza 1974, 299 p.*
- RATGEB : Vom wilden Streik zum generalisierten Selbstverwaltung ; deutsche Erstveröffentlichung ; Hamburg, MaD Verlag 1975, 96 p.*
- READ, Herbert : Essays in literary criticism, particular studies ; London, Faber and Faber 1969, 244 p., index.*
- REEVE, Charles : Le tigre de papier : sur le développement du capitalisme en Chine ; documents annexes ; Paris, Spartacus B 48, juin 1972, 150 p.*
- RICHARDS, Vernon : Enseignement de la révolution espagnole ; traduit de l'anglais ; Paris, UGE 10x18, 1975, 427 p.*
- ROCKER, Rudolf : Aus den Memoiren eines deutschen Anarchisten ; hg. von Hans Peter Duerr und Magdalena Melnikow ; Einl. von Augustin Souchy ; Nachwort von Diego A. de Santillan ; Frankfurt a.M., Suhrkamp Verlag 1974, 401 p.*
- ROSE, Giuseppe : Le aporie del marxismo libertario ; Pistoria, Ed. R.L. 1971, 63 p.*
- SANTILLAN, Diego Abad de : De Alfonso XIII a Franco ; Buenos Aires, TEA 1974, 544 p.*
- SANTILLAN, Diego Abad de und PEIRO, Juan : Oekonomie und Revolution ; hg und aus dem spanischen übersetzt von Thomas Kleinspehn ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1975, 186 p. bibl.*
- SCALAPINO, Robert A. y YU, George T. : El movimiento anarquista en China ; trad. del inglés de Marcelo Covian ; Barcelona, Tusquets 1975, 125 p. ("Acracia")*
- *** Se scampi ai fascisti ci pensa lo Stato ; Comitato anarchico G. Marini di Firenze, a cura di Laura Landi ; Firenze, Coop. ed. Contro 1974, 92 p. , allegamenti.*

SPRING, Joel *A Primer of Libertarian Education*, New York, Free Life Editions 1975, 159 p., bibl., ill.

*** *Unter dem Pflaster liegt der Strand, Bd II Anarchismus heute : Beiträge von Souchy, Borries, Bookchin, Feyerabend, de Jong, Hedman, Giraud, Viesel, Wolff ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1975, 252 p., index, ill.*

*** *Utopija i anarhija ; Beograd, Filosofija 1971 (god. XV, broj 2-3), 152 p., bibl.*

*** *Utopia rivisitata ; a cura di Rita Cirio e Pietro Favari ; Bompiani, Almanacco 1974, 283 p., ill.*

VIEIRA, Alexandre : *Para a historia do sindicalismo em Portugal. 2a ed.; notas preliminares de César de Oliveira ; Lisboa, Seara Nova 1974, 227 p.*

WIND, Edgar : *Kunst en anarchie ; De Reith Lectures van 1960 ; Amsterdam. Meulenhoff 1973, 185 p., ill., index.*

WOODCOCK, George : *The rejection of Politics, and other essays on Canada, anarchism and the world ; Toronto, New Press 1972, 192 p.*

* * * * *

II. LIVRES ANCIENS

PRET RESERVE

ARSJINOV. P.: *De Ukrainske Bónders frihetskamp (1918-1921), Machno-bevaegelsen ; med forord av Volin ; oversatt av Nils Jónvædt ; Kristiania, Norsk Syndikalistisk Federations Forlag 1924, 245 p.*

BUENACASA, Manuel : *El movimiento obrero español 1886-1926 (Historia y crítica); prólogo de Max Nettlau ; Barcelona, Impreos Costa 1928, 304 p.*

BERKMAN, Alessandro : *La rivoluzione russa e il partito comunista ; Roma, Fede ! 1922, 45 p.*

BERKMAN, Alexander : *Het sociaal-anarchisme ; Amsterdam, Vereniging anarchistische uitgeverij 1935, 292 p.*

- CHOURY, Maurice : *La Commune au coeur de Paris, d'après des documents inédits* ; Paris, Editions sociales 1967, 447 p.
- FAST, Howard : *A tragédia de Sacco e Vanzetti* ; Rio de Janeiro, Ed. Vitoria 1955, 235 p.
- FEDELI, Ugo : *Corso di storia del movimento operaio : bibliografia*. Ivrea, Centro di sociologia della cooperazione 1958, 494 p.
- GARCIA PRADAS, José : *La traición de Stalin : como terminó la guerra de España ; prologo de Marcelino Garcia* ; New York, Cultura proletaria 1939, 179 p.
- GORI, Pietro : *Bozzetti sociali, serie I (Opere, vol. VIII); pref. di Leopoldo Marengo* ; Milano, Editrice moderna 1947, 94 p.
- IRTA POGANY, Jozsef : *Emberek és korok : 20 tanulmány* ; Budapest, A népszava-könyvkereskedés kiadása 1919, 156 p.
- KAMPEN, A.H. van : *Beschaving zonder Masker (I. Nationalisme, een gevaarlijke zielsziekte. II. De Blanke Parasiet); Bandtekning, frontespice van Luc Kisjes* ; Amsterdam, Vereniging Anarchis; tische Uitgeverij 1936, 265 p.
- LACERDA DE MOURA, Maria : *Clericalismo y fascismo, horda de embrutecedores* ; prologo de Juan Lazarte ; Rosario, Libreria Ruiz 1936, 169 p.
- MARGUERITTE, Victor : *Le compagnon, roman de moeurs* ; Paris, Flammarion 1923, 301 p.
- MEISTER, Albert : *Comunità nel Canavese* ; Ivrea, Centro di sociologia della cooperazione 1958, 97 p., allegati.
- MIRBEAU, Octave : *Gli affari sono gli affari, commedia in tre atti ; trad. dal francese di Decio Cinti* ; Milano, Casa editrice sociale 1925, 223 p.
- MIRO, Fidel : *¿Y España cuando? El fracaso político de una emigración*. Mexico, Libro-Mex ed. 1959, 240 p.
- MULTATULI : *Max Havelaar, or The coffee sales of the Netherlands Trading Co ; transl. from the Dutch by W. Siebenhaar, with an introduction by D.H. Lawrence* ; New York/London, Alfred Knopf ed. 1927, 312 p.

- NIEUWENHUIS, Ferdinand Domela . Handboek van den vrijdenker ; voor
woord van Sam W. Coltof ; Rotterdam, Commissie van uitgave
F.D.N.-Werken 1922, 248 p., front.*
- NIEUWENHUIS, Ferdinand Domela : Typen, Karakter-Studies ; Amsterdam,
De roode bibliotheek s.d., 128 p., 204 p.*
- NOVATORE, Renzo : Al disopra dell'arco : arte libera di un spirito libero;
pref. biografica di Auro d'Arcola, appendice di Toto di Mauro,
ill. di G. Scaccia ; vol. I ; Siracusa, Figli dell'Etna (1924), 88 p.*
- *** De Opstand der Proletariërs : de geschiedenis der Parijsche Commune
(geïllustreerd), naar de beste bronnen bewerkt ; inleiding van
G. Rijnders ; Amsterdam, De roode Bibliotheek (1918), 160 p.*
- ORWELL, George : Omaggio alla Catalogna ; trad. dall'inglese di Giorgio
Monicelli ; Milano, Mondadori 1948, 223 p.*
- PINTO, Heron P.: Nos subterraneos do Estado Novo ; Rio de Janeiro
1950, 110 p., ill.*
- RAGON, Michel : Trompe-l'oeil, roman ; Paris, Albin Michel 1956, 252 p.*
- RECLUS, Elisée : Evolutie, revolutie en het anarchistisch ideaal ; vrij be-
werkt door F. Domela Nieuwenhuis, met portret en korte
levensschets ; Amsterdam, W. Sligting en P. Rob 1905, 136 p.*
- REED, John : Adventures of a young man : short stories from life ;
Berlin, Seven Seas Publishers 1966, 124 p.*
- RIJNDERS, Gerh.: Wie was Domela Nieuwenhuis ? Zaandvoort, Biblio-
theek voor ontspanning en ontwikkeling 1931, 179 p., front.*
- SHELLEY, Percy Bysshe : Oeuvres en prose (pamphlets politiques, réfuta-
tion du déisme, fragments de romans, critique, philosophie);
traduits par Albert Savine ; Paris, Stock 1903, 398 p.*
- *** A Táarsadalmi fejlődés iràanya : a táarsadalomtudományi társaság
által rendezett vita ; különlenyomat a huszadik század-ból;
Budapest, Politzer Szigmond és fia könyvkereskedése 1904,
380 p.*

- TCH ERKESOFF, Varlan : *Erros e contradições do marxismo* ; trad. e introd. do prof. Roberto das Neves ; em apêndice : *ROCKER, Rudolf, Marx e as ideias libertárias* ; GILLE, paul, *O sofisma antiidealista de Marx* ; Rio de Janeiro, Mundo Livre s.d., 137 p.
- TEMKINOWA, Hanna : *Bakunin i antynomie wolności* ; Warszawa, Książka i wiedza 1964, 239 p., bibl, index, English summary.
- THOREAU, Henry David : *Walden and other writings* ; edited and with an introduction by Joseph Wood Krutch ; New York, Bantam Books 1962, 435 p.
- TOLSTOI, Leo e BONDAREFF, Timoteo PRET EXCLU
O trabalho ; trad. e prefácio do prof. Joao Cabral ; Rio de Janeiro, Livraria Marisa 1934, 245 p.
- VEGA ALVAREZ, C.: *El barco varado* ; prologo de Eugen Relgis ; (Montevideo), Ed. del nucleo en Uruguay de la CNT de España en el exilio 1960, 62 p.
- WASSILIEFF, Sophia : *Een nihiliste* ; Amsterdam, De roode Bibliothek s.d., 160 p.
- WIND, Edgar : *Arte y anarquia* ; version española de Salustiano Maso ; Madrid, Taurus 1967, 176 p.

* * * * *

III. BROCHURES

- ACHESON, Meldon : *McNeil* ; Springville, Iowa, Whittier Print Shop 1969, 22p.
- ALVAREZ FERRERAS, Felix : *Vicisitudes de la lucha* ; Calgary, La Escuela moderna 1975, 5 cuadernos, ill.
- ARMAND, E.: *Amour libre et liberté sexuelle* ; 2e éd.; Paris, Groupe de propagande par la brochure 1935, 31 p.
- ARMAND, E.: *Exosthène en exil* ; Soutraine, Artistocratie 1942, 40 p.
- *** *Auf dem Misthaufen der Geschichte* ; Texte zur Theorie und Praxis des Anarchismus ; Meppen/Ems, Ems-Kopp 1975, 38 p., ill.

- *** *Auschwitz, det stora alibit, eller anti-fascismen som kapitalistisk ideologi ; Hågersten 1974, 10 p.*
- AVRICH, Paul : *Kropotkin, Peter ; extr. de Encyclopedia Britannica, 15th ed., 1974, pp 537-538.*
- BAKUNIN, Mikhail : *A criticism of State socialism ; with an afterword on modern State socialism ; London, Simian s.d., 16 p.*
- BAKUNIN, Michael : *Freiheitlicher Sozialismus oder Marxismus ; Karlsruhe, Laubfrosch Vertrieb 1974, 18 p.*
- BERTOLO, Amedeo : *Lettre d'Italie : "Compromis historique " et "danger fasciste"; extr. de Interrogations, 3, avril 1975.*
- BRENDEL, Cajo : *Thèses sur la révolution chinoise, et autres écrits sur la Chine ; Liaisons n° 27 (fév. 1975), 67 p.*
- CANFIELD, Jimmie and DICKENS, Bob : *The rime and roar of revolution, poems ; Buffalo, Friends of Malatesta s.d., 24 p.*
- CARDAN, Paul : *Redefining Revolution ; London, Solidarity Pamphlet 44, s.d., 24 p., ill.*
- (CLASTRES, Pierre) *Entretien avec P. Clastres ; L'Anti-Mythes 9, 1975, 26 p.*
- COMFORT, Alex : *Delinquency (a lecture at the anarchist summer school, 1950); Buffalo, Friends of Malatesta s.d., 10 p.*
- C.N.T.- F.A.I.: *Lo que yo ho visto. La Felguera en la revolucion asturiana; New York, Cultura Proletaria 1935, 32 p.*
- COOPERSTEIN, Robert : *Some notes on the reproduction of human capital ; s.l.n.d., 1974, non pag., 8 f., ill.*
- *** *The decline and the fall of the "spectacular" commodity-economy; extr. de Situationist International, dec. 1965, 8 p.*
- *** *De Frihetliga kommunisternas organisations-plattform ; Stockholm, Anarkistiska Federation i Sverige 1973, 24 p.*
- DENBY, Charles : *Workers battle automation ; East Jefferson, News & Letters, repr. 1971, 62 p.*

- ELSNER, Bernd E.: Was ich Dir noch sagen wollte Kommunist ; Karlsruhe, Laubfrosch Vertrieb 1975, 17 p.*
- (GANTY, Alex) Un monde à perdre ; Lausanne 1974, ill., non pag.*
- GARCIA, Miguel : Looking back after 20 years of jail ; London, Black Flag Press s.d., 8 f., non pag., ill.*
- GARCIA, Miguel : Spanish political prisoners ; London, Simian s.d., 8 f.*
- GARCIA, Victor : Juicio contra Franco ; Londres, Centro Ibérico s.d. 24p.*
- *** Geplanter Mord : Bericht eines jugendlichen über einen Aufenthalt im Landeskrankenhaus Osnabrück ; 2. Aufl.; Meppen/Ems, Ems-Kopp Verlag 1975, 32 p., ill.*
- GRUPE ANARCHISTE DE NANTES : Le travail c'est la santé ; 16 p.*
- GRUNFELD, José : Sindicalismo y libertad, algunas aportaciones utiles a la juventud ; Rosario, Vector (1957?), 32 p.*
- GUERIN, Daniel : Anarchismus und Marxismus ; Vortrag, gehalten in New York am 6.11.1973; Frankfurt, Monte Editions 1975,23p.*
- HICKS, Peter : Six pieces after the events in Chile sept.-oct. 1973 ; North Adelaide, Chaotic Press s.d., 6 f., non pag.*
- IGLESIAS, Ignacio : La fase final de la guerra civil ; Paris, Cuadernos de Frente Libertario 1, Julio de 1975, 55 p.*
- INDUSTRIAL WORKERS OF THE WORLD : One big union of all workers ; Hawthorn East (Australia), Excelsior s.d., 16 p.*
- ISACHSEN, Arne W.: Instant Karma ; Karlsdy, Regnbue-Trykk s.d., 24 p.*
- KNABB, Ken : Double réflexion ; préface à une phénoménologie de l'aspect subjectif de l'activité pratique—créatrice ; Paris, Centre de recherches sur la question sociale, 1974, 16 p.*
- KNABB, Ken : Remarques sur le groupe Contradiction et son échec ; trad. Daniel Denevert ; Paris 1974, 16 p.*

*** *Körperliche Selbstverteidigung* ; s.l., Verlag der Klammheimlichen Revolutionstatterich e.V., 1970, 12 p., ill;

KROPOTKIN, Peter : *Die Entwicklung der anarchistischen Ideen* ; Karlsruhe, Laubfrosch Vertrieb 1974, 16 p.

KROPOTKINE, Pierre : *La Grande Révolution* ; Paris, La Révolte 1893, 39 p. (reprint)

*** *Kurdistan* ; Karlsruhe, Laubfrosch Vertrieb 1975, 28 p.

LAMB, Dave : *The Lump ; an heretical analysis*; Lancaster, Solidarity Pamphlet 1974, 24 p., ill.

MELTZER, Albert : *Los origenes del movimiento anarquista en China* ; introd. Stuart Christie ; London, Simian s.d., 26 p.

MOST, Johann : *Die Gottespest* ; Karlsruhe, Laubfrosch Vertrieb 1975, 18p.

MUÑOZ, Vladimiro, HERRERA, Ernesto : *Rafael Barrett* ; Calgary, La Escuela Moderna 1974, 24 p., ill.

MUSTE, A.J.: *La sainte désobéissance* ; London, WRI s.d., 34 p.

(NIXON, Richard) *Kris* ; Caracas 1958 ; Johanneshov, Ravachol-Förlaget s.d., 18 p.

*** *Normas de ação direta* ; Rio de Janeiro, Oposição Portuguesa s.d., 6 p.

*** *Offener Brief an Rudolf Augstein, der Herrschaft und Knechtschaft für notwendig hält* ; Freiburg i.Br., Mackay Ges. 1975, 16 p.

OLIVEIRA, César : *Imprensa operária no Portugal oitocentista : de 1825 a 1905* ; Lisboa 1973, 30 p., cartes, diagr.

*** *Om du vill ha fred, förbered dig för krig* ; Göteborg, Brand 1973, 17 p.

*** *On the poverty of student life...*; Detroit, Black & Red 1973, 24 p.

*** *Opus Dei o la resurrección de la inquisición* ; s.l.n.d., 25 p.

ORGANISATION FREIHEITLICHER ARBEITER : *Allgemeine Prinzipien und vorläufige Organisations;Statuten* ; Karlsruhe 1975, 20 p.

- *** *Organisationsmodell der revolutionäre Gesellschaft ; s.l.n.d., 17 p.*
- PASTORINI SOBRINHO, Venancio : *A obra caminho da paz social universal ; Bagé (Brasil), s.d., 20 p.*
- PEIRATS, José : *What is the CNT ? London, Simian 1974, 21 p.*
- *** *Politics to-day : the roots of terrorism – capitalism, ruling class, government, army, police ; s.l.n.d., 30 p., ill.*
- POTTER, Bob : *Vietnam : whose victory ? London, Solidarity Pamphlet 43, 1973, 36 p., ill.*
- PRAT, José : *El sindicalismo ; Paris, El Combate Sindicalista, 1974, 44 p.*
- PUTMAN CRAMER, Ben : *Pourquoi tu t'es fait avoir ? (Aujourd'hui et demain); s.l., 1974, 24 p.*
- REDFERN, Walter D.: *Exile and exaggeration : George Darien's Biribi ; in MO SAIC vol. 8, n.3*
- REEVE, Charles : *Papperstigern : Kapitalismens utveckling i Kina efter 1949 ; Stockholm 1974, 67 p.*
- RELGIS, Eugen : *The principles of humanism ; Melbourne, Strawberry Press 1974, non pag., 10 f., ill.*
- REVOLUTIONARY UNION : *On Homosexuality : a stalino-leninist guide to love and sex ; Ann Arbor 1975, non pag.*
- RITTER, Alan : *Godwin, Proudhon and the anarchist justification of punishment ; extr. de Political Theory, vol. 3 n. 1 1975, pp 69 - 87 (repr.).*
- *** *School-stoppers textbook. For people who want to fight back against their school. 4th ed. Ann Arbor 1972, 8 f., non pag., ill.*
- SOLNEMAN, K. H. Z.: *Drei Kernforderungen zur Vermögensverteilung ; Fribourg/Br., Mackay Gesellschaft 1974, 29 p.*
- (SOSTRE, Martin) *Free Martin Sostre ! Letters and quotations by M.S. while incarcerated in New York State prisons ; Northampton (Mass), Mother Jones Press, 1975, 30 p.*

- SPOONER, Lysander : *Natural law, part I* ; Boston, A. Williams & Co 1882, 20 p. (repr.).
- *** *Teser om bolsjevismen ; Hägesrten, Internationell Arbetarkamp 1973, 20 p.*
- THOREAU, Henry David : *Civil disobedience* ; New York, Bantam Books s.d., 22 p.
- TOBIN, Michael : *Of man and revolution, an anarchist vision* ; Amsterdam, Freedom Struggle Publ. s.d., 21 p.
- TOLSTOY, Leo : *Power and liberty* ; London, Simian 1975, 20 p.
- *** *To serve the rich : an ETR pamphlet ; s.l.n.d., 23 p., ill.*
- *** *Unamuno's last lecture ; Catalan manifesto ; Spanish prisoners and what can be done ; London, Centro Iberico s.d., 25 p.*
- WALTER, Nicolas : *Damned fools in utopia ; extr. de New Left Review (London), 13-14 (1962), pp 119-128.*
- WELLER, Ken : *The Lordstown struggle and the real crisis in production (1971-1972)*; London, Solidarity Pamphlet 45, 12 p.
- *** *Wildcat. Dodge truck June 1974 ; Detroit, Black & Red s.d., 32 p.*
- WITKOP-ROCKER, Milly : *Was will der syndikalistische Frauenbund ? 2. Aufl. ; Berlin, Der Syndikalist 1923, 15 p.*

* * * * *

LIVRES ET BROCHURES EDITES PAR LE CIRA

- Nicolas WALTER : Pour l'anarchisme EPUISÉ
Michel BAKOUNINE : La Commune de Paris EPUISÉ
Michael BAKUNIN : The Paris Commune and the Notion
of State — 15 pence
Carlos DA FONSECA : Introduction à l'histoire du mouve-
ment libertaire au Portugal ; 1973, 36 p., 4 fr.s.
Communauté de travail du CIRA : Société et contre-
société chez les anarchistes et les anti-autoritaires ;
1974, 144 p., 10 fr.s.

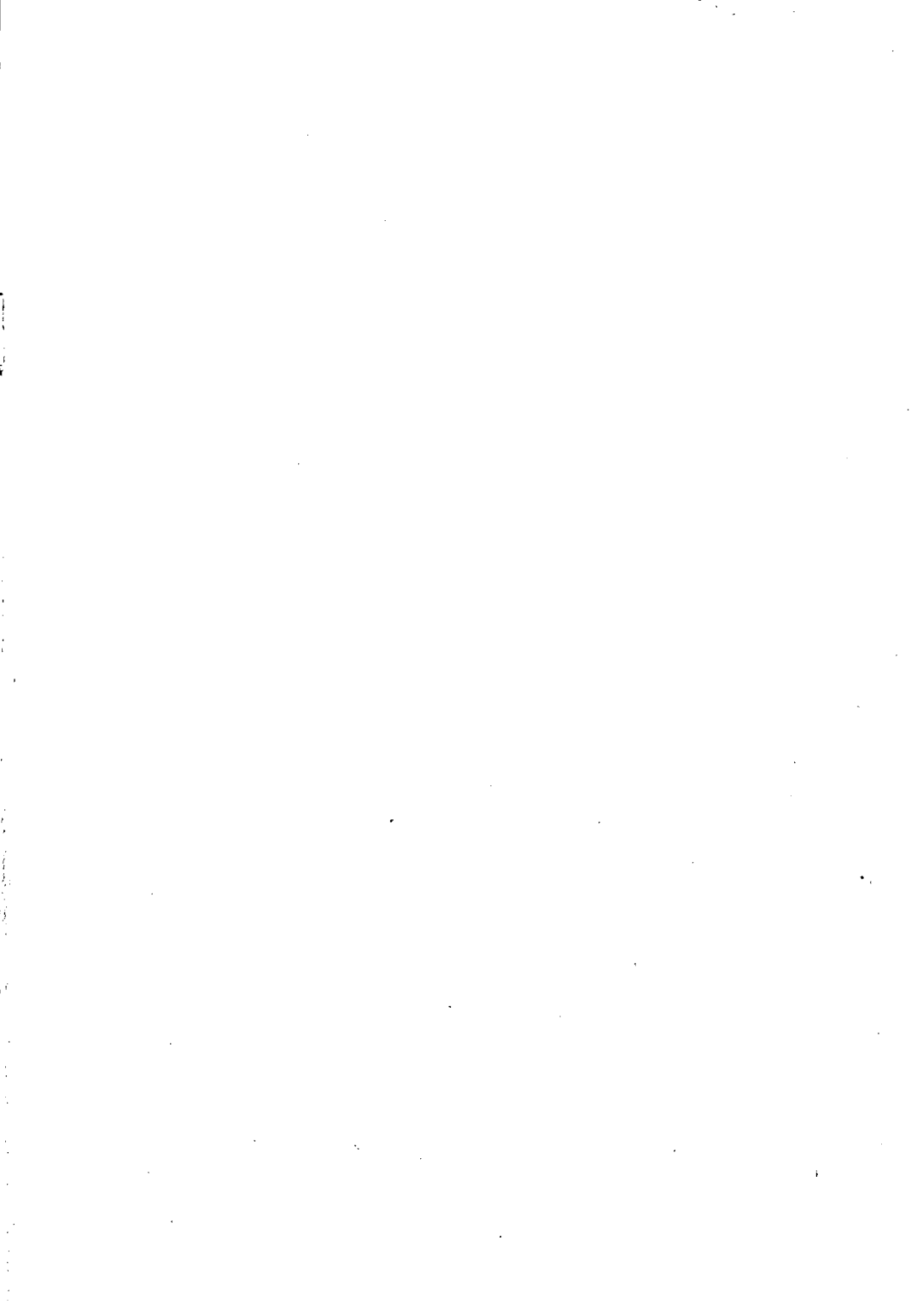
Pour paraître début 1976 :

- Jeanne-Marie : Michel Bakounine, une vie d'homme ;
(aux éditions NOIR); 320 p., ill., 24,50 fr.s.

Diffusion en Suisse : CIRA, case 51, 1211 Genève 13
CCP 12 - 17750

Diffusion en France (pour les deux ouvrages de Da Fonseca et de
la Communauté de travail) : Librairie Parallèles, 47 rue St-Honoré,
75001 Paris.

Autres pays : s'adresser au CIRA



BIBLIOTHEQUE DU C. I. R. A.

Case postale 51,

CH – 1211 GENEVE 13

Compte de chèques postaux

12 – 17 750

Abonnement au bulletin seul : 10 fr.s. par an

**Carte de lecteur donnant droit au prêt des ouvrages
et au bulletin : minimum 15 fr.s. par an**

**La bibliothèque est ouverte les mardi et samedi de 17 à 20 h
(14, rue des Cèdres, sous-sol), ou sur demande.**

**FERME – CHIUSO – CERRADO – GESCHLOSSEN
STANGT – CLOSED :**

21 DEC. – 5 JAN. 1976